

SOLUTION FREINS
À partir de 79,95\$
 détails aux ateliers - taxes en sus

FABREVILLE AUTO
 plus et mieux
MAZDA
 nous offre
 4010, BOUL. D'AGNES
 FABREVILLE
 672-3434

Aujourd'hui



S 17 EXPOS 1 PHILLIES 0

Grâce à la solide performance au monticule de Nabholz, les Expos ont eu le dessus sur les Phillies qu'ils ont battus au compte de 1-0.



B 3 YOUGOSLAVIE

Les combats se sont poursuivis entre les forces musulmanes et les assiégés serbes à Sarajevo, en Bosnie, où la mort de deux enfants a provoqué l'indignation.

C 1 AÉROPORTS DE MONTRÉAL

Une cérémonie marquera la cession par l'Etat fédéral de la gestion des aéroports de Dorval et de Mirabel à une administration locale.

C 3 AUTOMOBILE

La Honda Civic del Sol est intéressante, maniable et possède un charme certain avec sa silhouette originale et son prix alléchant.

Sommaire

Annonces classées	
immobilier.....	B7 à B9, C6
marchandises.....	C6
emplois.....	C7
automobiles.....	C7 et C8
propositions d'affaires.....	C2
Arts et spectacles	
informations.....	B4 à B6
ciné-horaire.....	B6
tele-horaire.....	B5
Bandes dessinées.....	C6
Bridge.....	C8
Décès.....	C9
Economie.....	C1 et C2
Êtes-vous observateur? ...	B9
Feuilleton.....	B7
Horoscope.....	B8
L'auto.....	C3 à C5
Le monde.....	B3
Loteries.....	A4
Montréal en fête.....	A7
Mot mystère.....	B9
Mots croisés.....	C7

Les libéraux convoqués à un congrès

DENIS LESSARD
 du bureau de La Presse
 QUÉBEC

Déterminé à maintenir la pression sur le Canada anglais à l'approche du premier face à face constitutionnel depuis deux ans, le Parti libéral du Québec a décidé de convoquer un congrès extraordinaire des membres le 29 août prochain, à Québec.

C'est ce qu'ont décidé hier la trentaine de membres du bureau de direction du parti, réunis en présence du premier ministre Robert Bourassa. Ce dernier n'a pas voté lorsque l'exécutif s'est prononcé sur cette question et l'idée de convoquer le congrès a été appuyée par une très large majorité des gens présents, a-t-on indiqué à La Presse. Selon certains des membres joints hier soir, le premier ministre Bourassa aurait préféré reporter un peu cette décision, pour conserver le plus longtemps possible sa marge de manoeuvre.

Un congrès fin août ne laisse que deux ou trois semaines au gouvernement pour prendre une décision, y aller d'une contre-proposition au parti qui jusqu'ici n'a que le rapport Allaire comme point de référence. Un verdict des membres en faveur de la tenue d'un référendum à la fin août em-

pêchera aussi M. Bourassa d'emprunter une autre voie, puisque, toujours selon le scénario d'un référendum le 26 octobre, une question référendaire devrait être déposée à l'Assemblée nationale dans les jours qui suivent, le 9 septembre.

La décision du bureau de direction vient reconforter l'aile nationaliste du PLQ qui, devant la difficulté évidente pour le Canada anglais de produire des offres acceptables pour le Québec, craignait que l'establishment du parti ne tente de repousser toute échéance — le congrès et le référendum qui devait suivre.

M. Bourassa n'a guère commenté hier sa stratégie au déjeuner informel auquel il a accepté de participer mardi dans la Gatiéneau — la première présence du Québec à une rencontre constitutionnelle multilatérale depuis plus de deux ans. Il a toutefois insisté devant l'exécutif sur ses intentions de «rester ferme».

Certains dirigeants du PLQ soutiennent que déjà certaines provinces qui disaient avoir accepté «Meech en substance» y trouvent à redire pour obtenir une meilleure position de négociation dans la prochaine ronde. Dans l'entourage du premier ministre toutefois on estime toujours avoir «Meech derrière nous».

VOIR LIBÉRAUX EN A 2

La Chine remporte le concours des feux

GEORGES LAMON

Pour sa première participation à un feu pyromusical, la Chine (firme Sunny) a enlevé les grands honneurs de ce VIII^e International Benson & Hedges. Elle s'est adjugée non seulement le Jupiter d'or, mais également le prix de la bande sonore.

Les Etats-Unis (la firme Rozzi's Famous Fireworks) ont décroché le Jupiter d'argent et l'Espagne (Iguai Pirotecnica), le bronze.

Une fois encore, les Italiens de la firme Pirotecnica Soldi, qui avaient pourtant présenté leur meilleur spectacle en quatre participations à Montréal, n'ont pas réussi à emousser le jury.

Cette année, c'est à un jury populaire composé de 25 membres — 13 hommes et 12 femmes — amateurs de spectacles pyromusicaux de tous âges que l'AMARC avait confié la tâche de départager les gagnants.

Dans son bref discours, Mme Lea Cousineau, présidente du Comité exécutif de la Ville de Montréal, n'a pas manqué de rappeler

hier soir l'importance de ce concours pour Montréal.

«Ce fut un véritable tour du monde pyrotechnique sur les rives du Saint-Laurent, a-t-elle expliqué. Après huit ans l'International Benson & Hedges fait bel et bien partie des traditions montréalaises.»

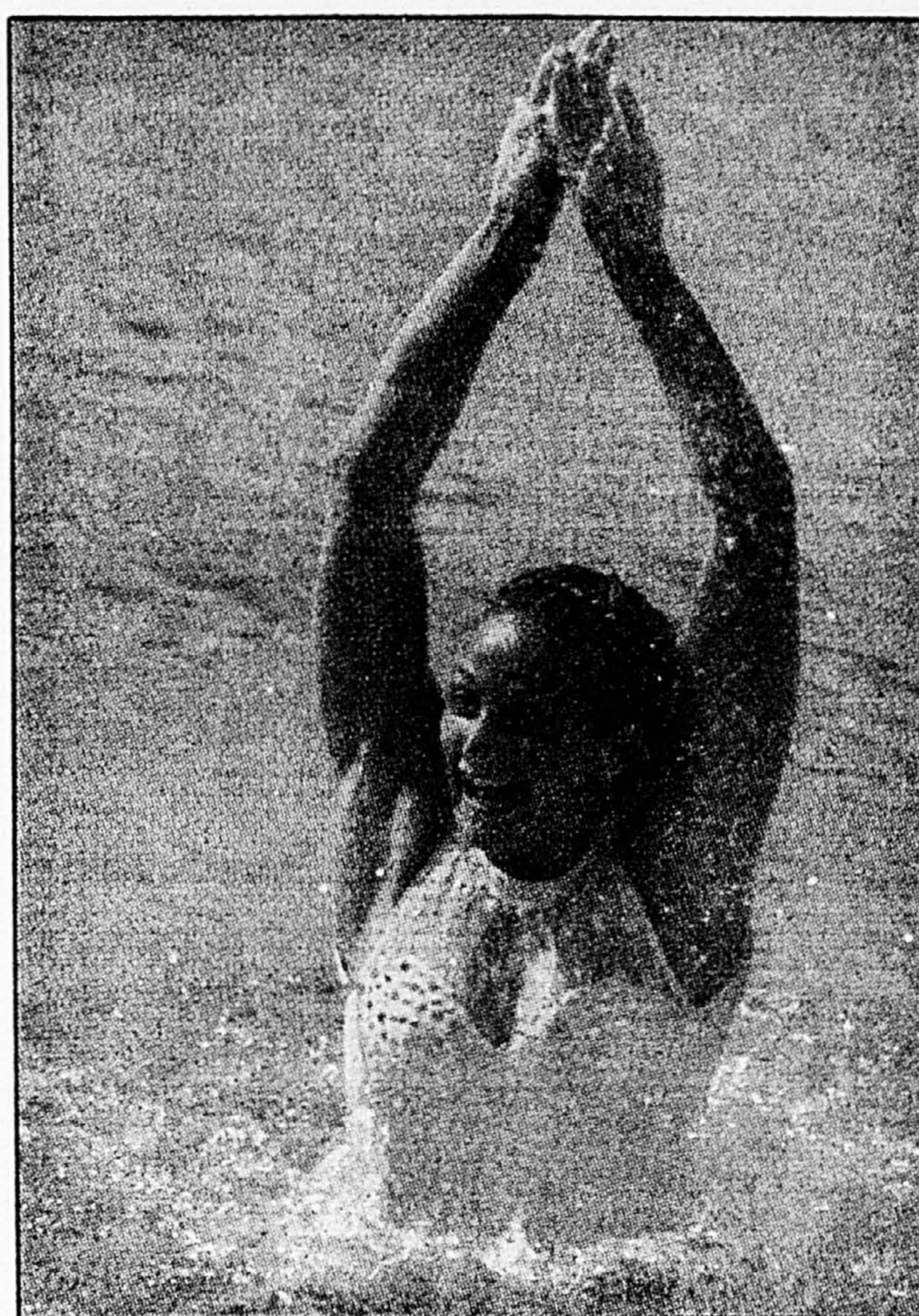
Pour sa part, M. Jean Emond, président du Conseil d'administration de l'AMARC, producteur du concours d'art pyrotechnique de Montréal, a précisé avec fierté que cette année plus de 300 000 personnes ont vu les feux.

«C'est, à son avis, de bon augure pour le concours. C'est que Jupiter lui-même a été jaloux de nos prouesses, a-t-il conclu. Mission accomplie!»

Cette année, avec ce vote populaire, le public nous signifie qu'il est friand de nouveautés et avide d'accueillir d'autres concurrents des pays lointains.

Quand Giovanni Panzera s'est lancé dans la danse ce fut dans un rythme endiable, un véritable

VOIR CHINE EN A 2



Sylvie Fréchette est première sur un pied d'égalité avec l'Américaine Kristen Babb-Sprague, à l'issue de la première partie de l'épreuve de nage synchronisée.

PHOTO CP



Silken Lauman ne peut contenir sa joie. Elle vient de recevoir la médaille de bronze qu'elle a remportée dans l'épreuve de scull, malgré sa blessure à une jambe.

PHOTO CP

Le Canada récolte cinq médailles
 tabloïd Sports

La désunion mine le camp Bush alors que Clinton fait l'unité

JOONEED KHAN
 envoyé spécial

La Presse À HAVERHILL, Massachusetts

3. La blessure subie par George Bush il y a près de six mois aux primaires du New Hampshire voisin s'aggrave au lieu de guérir, alors que Bill Clinton a surmonté la sienne au point d'être en meilleure santé qu'avant le coup d'envoi de l'année électorale aux États-Unis.

«Bush est fini, vidé, un homme du passé. Quand Perot a parlé, j'ai tendu l'oreille une petite minute, mais il n'avait pas fini de parler qu'il se retirait. Quel météore! Il reste Clinton. Je suis une indépendante officielle, mais pour l'instant, c'est le ticket démocrate qui représente l'avenir.»

Ainsi parle une arrière-petite-nièce de John Greenleaf Whittier, le grand poète anti-esclavagiste du XIX^e siècle. Saine sexagé-



■ Presque autant que son entrée officielle dans la course, l'annonce par le milliardaire Ross Perot qu'il ne serait pas candidat à la présidence des États-Unis a bouleversé les données de la campagne présidentielle américaine. Jooneed Khan est en reportage au Massachusetts pour tenter de mieux saisir l'impact de la décision de M. Perot. Voici le dernier de ses trois reportages.

naire exudant le volontarisme et la frugalité quakers, elle reçoit les visiteurs à la maison natale du poète, modeste bâtisse de bois et de briques plantée sous les érables et les chênes en retrait de la route 110 à Haverhill, dans le nord-est du Massachusetts.

À Newburyport, sur la côte non loin de là, les déboires de Bush plus que les Olympiques alimentent les conversations entre le blé d'Inde et le homard durant

ce week-end du traditionnel «Homecoming» yankee. «Même les républicains ont commencé à se retourner contre Bush. C'est le désarroi. Quel veinard ce Clinton!» fait Andy Crowley, de Wallace, employé chez AT&T à Andover et dont le fils a combattu au Koweït.

La blessure en question: aux primaires du New Hampshire, début février dernier, près de 40 p. cent des votants optèrent pour

l'ultraconservateur Pat Buchanan, un homme de main du sérail républicain sans expérience politique directe, assenant contre toute attente un coup terrible à George Bush, président sortant, associé et héritier du réaganisme, grand vainqueur de la Guerre froide et de la guerre du Golfe.

Quant à Clinton, un poulain docile envoyé à l'abattoir par le leadership démocrate qui, comme le reste du pays, jugeait Bush invincible en 1992 — et, au mieux, pensait préparer le gouverneur de l'Arkansas pour 1996 —, il était battu par Paul Tsongas, un ancien sénateur du Massachusetts dépourvu de charisme, rescapé du cancer, converti au discours du milieu des affaires et braqué contre les sacrements interventionnistes de son propre parti.

Harcelé par cette rébellion sur sa droite, et par la révolte de l'ancien gouverneur californien Jerry

Brown sur sa gauche, maudit par un encombrant bagage (manquement à son devoir militaire au Vietnam, liaison extraconjugale, opportunisme politique), malmené par les médias, Clinton a bien mérité l'épithète du «Comeback Kid» qu'il s'était donné après sa première victoire des primaires en Georgie. En désignant le sénateur Al Gore, du Tennessee, comme son colistier, il s'est en outre renforcé tout en offrant au pays un «Dream Ticket» pour ouvrir la voie à l'accession d'une nouvelle génération au pouvoir.

Bush par contre continue de traîner le boulet de New Hampshire; pire, le boulet s'alourdit au fil des jours. Malgré le bras de fer avec l'Irak, le redéploiement de troupes américaines dans le Golfe, la relance du processus du paix au Proche-Orient, la semaine écoulée a commencé par un appel

VOIR BUSH EN A 2

VOTRE VOITURE + 299 \$ / MOIS = HONDA ACCORD 1992
 Tous les détails chez les Honorables Honda participants

SUITE DE LA UNE

BUSH

La désunion mine le camp Bush alors que Clinton fait l'unité

d'un influent républicain de Floride et d'un éditorial du *Chicago Tribune* pour que Bush se débarrasse du vice-président Dan Quayle; elle s'est terminée par une montée de voix conservatrices pour qu'il se retire lui-même.

Parmi ces voix, l'influent columnist George Will, celui-là même qui «coacha» Ronald Reagan pour son débat télévisé en 1980 avec les notes volées de Jimmy Carter; Richard Viguerie, un lobbyist ultraconservateur de Washington; et un éditorial du *Register*, journal du très conservateur comté d'Orange, dans le sud de la Californie, château-fort républicain dans un État clé qui détient 54 votes électoraux, soit un cinquième des 270 mandats requis pour être élu président en novembre.

«J'ai lu et relu le «column» de George Will dans le *Boston Globe* de vendredi. Je n'en croyais pas mes yeux», confie la descendante de Whittier. «Will a frappé juste: Bush n'a rien à offrir, il ne dit pas pourquoi nous de-

vrions le recréer, il semble croire qu'il est ne pour être président, point final. Mais nous faisons face à une véritable crise de société: il y a le déficit, la dette, la récession, la corruption du processus politique par les lobbies, l'hypocrisie de la classe politique, la hausse de la criminalité, la baisse du niveau d'éducation, la concurrence du Japon et de l'Allemagne. Vraiment, Bush n'est pas à la hauteur.»

Durant tout le week-end, l'article de Will a alimenté les lignes ouvertes des stations radiophoniques de la région de Boston. Hier Viguerie apparaissait à la télévision pour dire à Bush de ménager son prestige aux yeux de l'histoire en imitant Lyndon Johnson, le président démocrate blessé par le pacifiste Eugene McCarthy aux primaires du New Hampshire en 1968, en pleine guerre du Vietnam. A deux semaines de la convention de Houston, soulignait-il, il est encore temps pour les républicains de se ressaisir et de se donner une nouvelle équipe, une équipe jeune, dynamique, tournée vers l'avenir. Bush a 68 ans, Clinton 45.

Qui Viguerie voit-il comme candidat républicain à la place de Bush? Jack

Kemp, ancien footballeur des Bills de Buffalo, membre de la Chambre des représentants et secrétaire au Logement et au Développement urbain de Bush. «Kemp, oui, je voterais pour lui», déclare Andy Crowley, qui penche actuellement pour Clinton.

La panique dans le camp Bush — qui attend le sauveur Jim Baker — n'est pas étrangère au fait que les yankees de la Nouvelle-Angleterre et les rêveurs de la côte Ouest se rallient soudain au ticket Clinton-Gore, sorti tout droit de Dixieland et qui vient de compléter un défilé triomphal en autobus à travers le Midwest, amassant du coup un excédent d'une trentaine de points sur Bush dans les sondages.

«Il y a chez les démocrates un instinct de vaincre qu'on n'avait pas vu depuis longtemps, une volonté d'en découdre avec Bush pour son acharnement à humilier Jimmy Carter en 1980», estime Phil Brody, venu de Concord, au New Hampshire, participer aux agapes yankees de Newburyport.

Louise Hart, ancienne démocrate du Massachusetts passée dans le camp Reagan en 1980 et qui milite depuis deux

ans dans le parti indépendant IVP, parle d'«instinct tueur».

«La grande majorité reaganienne des années 1980 camouflait une réalité fondamentale: la profonde hostilité entre bushistes et reaganiens, dit-elle. Bush, le républicain libéral favorable à l'avortement libre, avait ridiculisé la reaganisme en la taxant de voodoo. J'étais à la convention de 1980 et le ticket Reagan-Bush fut le résultat d'un dur marchandage, pas celui d'un élan spontané. Quant à Quayle, c'est la concession désolée faite par l'équipe Bush-Baker en 1988 à la droite reaganienne, qui cherche maintenant à se venger.»

Buchanan, Will, Viguerie, le *Register* du comté d'Orange, Tommy Thomas, l'organisateur républicain de Floride, sont tous de la droite reaganienne. Mais au-delà du simple désir de vengeance, leurs coups de semonce à Bush visent d'abord et avant tout à sauver la majorité bâtie à la faveur du reaganisme en 1980. Cette majorité est en train de s'effriter rapidement. Si bien que les républicains risquent non seulement de perdre la Maison-Blanche, mais aussi de subir de graves reculs au niveau du Congrès et des États, alors qu'ils de-

vraient en fait chevaucher le thème du changement pour faire des gains aux dépens des démocrates sortants.

Au terme d'une semaine passée au Massachusetts à étudier de près le débat électoral aux États-Unis, ces constatations s'imposent. Le défi de George Bush est on ne peut plus clair. Regard froid, voix menaçante, ses «dresseurs» ont promis hier de «prendre Clinton à la gorge d'ici 10 jours au plus tard». Une offensive télévisuelle est imminente. Les républicains ne peuvent plus attendre à la convention de Houston. Dans deux semaines, il sera peut-être trop tard.

Avant appris que Bush va attaquer en le traitant de «gouverneur d'un petit État qui a échoué», Clinton essayait hier une riposte par anticipation: «Je fais la lutte au président d'un grand pays qui a échoué», a-t-il lancé, entouré des gouverneurs démocrates. Mario Cuomo, de New York, y allait de sa propre contribution: «Je m'efforce à New York d'échouer comme Clinton dans l'Arkansas, a-t-il dit: après tout, il a été réélu six fois.» La bagarre va se corser. Bush n'a plus le choix. □

- FIN -



Dans l'ordre, Art Rozzi, Etats-Unis (argent), Jim Shih, Chine (Jupiter d'or) et Mario Igual, Espagne (bronze). PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

CHINE

La Chine remporte le concours des feux

«Galop». Quel exercice de formes et de couleurs sur une musique qui collait bien au feu.

Les spectateurs n'ont pas été seulement enveloppés d'une pluie d'étoiles, mais aussi d'une pluie d'escarbilles avec en prime la fumée.

Sa pièce maîtresse, le *Boléro* de Ravel bien exécuté, plus contrasté et avec moins de rigueur, nous a fait passer par toutes les émotions, comme seul pouvait le faire ce maître dans cet Olympe des feux.

Un *Boléro* qui s'ouvrait sur quelques timides chandelles romaines pour s'élever de plus en plus haut et de plus en plus intensément. Avec en apothéose comme un final pour cette pièce qu'il héritait tout particulièrement. A un moment donné, on aurait dit que les chandelles surgissaient du milieu du lac des Dauphins.

Pour la première fois, le maître a dû essayer quelques ratés, voire des trous noirs comme dans sa pièce *Cavalcade* de Suppé. Évidemment notre climat estival, particulièrement cette année, ne ressemble guère à celui de son Italie natale.

Et c'est en nous entraînant avec *Orphée aux enfers* que le diable

d'homme Panzera a mis un point final à son brillant spectacle pour cette Édition spéciale du 350^e anniversaire de Montréal.

Jamais on avait assisté chez Panzera à un bouquet final avec autant d'éclat et de puissance, mais qu'il savait maîtriser avec brio. Sans pour autant étouffer la musique. Et c'est en grand seigneur qu'il recevait les hommages et les félicitations de ses admirateurs.

Pendant deux mois — dix spectacles —, les Montréalais ont reçu leurs étonnements. Que restera-t-il dans le cœur de ces gens? Des souvenirs de sons et de couleurs, de musiques, de nouvelles amitiés et d'un été capricieux. Un concours dont on ne semble pas se lasser. □

LIBÉRAUX

Les libéraux convoqués à un congrès

Au sein du PLQ, on doute que M. Bourassa soit tenté de rompre les pourparlers des mardi. «Ce n'est pas son genre, il voudra garder tout le temps qu'il a, et ce n'est déjà pas beaucoup», explique-t-on. «Il voudra donner toutes les chances au processus de fonctionner», indiquent ses collaborateurs, prédisant qu'il n'y aura pas de «geste d'éclat» fait mardi, en dépit des vœux du te-

nor de l'aile nationaliste du parti. Me Jean Allaire.

A Ottawa, on craint toutefois que le Québec ne fasse perdre les discussions tout en sachant très bien que l'issue lui sera inacceptable. Ottawa pense toujours pouvoir revenir avec son scénario du 15 juillet — une résolution unilatérale de la Chambre des Communes destinée à satisfaire les demandes du Québec.

Chez les nationalistes libéraux, on ne croit plus cette idée viable, compte tenu que le Canada anglais s'est déjà commis par l'entente du 7 juillet sur un Sénat tripe-E, inacceptable au Québec. Dans cette faction du parti, on souhaite que M. Bourassa s'orienter vers «la question de Bruxelles», c'est-à-dire la souveraineté politique du Québec mais assortie d'une Chambre élue commune avec le Canada pour gérer une union économique.

M. Bourassa doit rencontrer aujourd'hui la brochette de députés qui président les caucus régionaux, tant pour leur indiquer ses intentions que pour sonder le poulx du caucus et de la population.

Déjà annoncé à l'issue du congrès de mars 1991 qui avait approuvé le rapport Allaire, le congrès de cet été était initialement prévu pour la fin de semaine prochaine. Jamais toutefois le premier ministre Bourassa ne s'y était officiellement engagé.

La réunion des 3000 membres à Québec — ils sont déjà choisis depuis plusieurs mois — exercera une pression sur le premier ministre Bourassa qui ne pourra proposer de report du référendum sans des explications convaincantes. Fortement nationaliste, la Commission jeunesse comptera pour le tiers des délégués au congrès.

Les jeunes du PLQ doivent d'ailleurs se réunir en congrès à la mi-août. □

LA FONDATION DU DIABÈTE JUVÉNILE CANADA

TÉLÉ-DIABÈTE Un service bilingue offert gratuitement par la Fondation du diabète juvénile. **TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SANS SAVOIR À QUI LE DEMANDER!**

Télé-diabète est un service téléphonique créé pour soutenir moralement les personnes atteintes de diabète et les membres de leur famille. Télé-diabète vous informe de toutes les ressources et de tous les services disponibles. Ce projet a été réalisé grâce à la générosité de la Fondation Maurice Pollak.

La FJD est un organisme sans but lucratif. Son administration est sous le contrôle fédéral (942-931108).

Vous pouvez téléphoner du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures au (514) 339-1179. LA CONFIDENTIALITÉ DES AIDÉS EST ASSURÉE.



Des débris de tôle et de 2x4 ont balayé le voisinage en un temps record. PHOTOS MAURICE THIBODEAU, Collaboration spéciale

Une mini-tornade s'abat sur un rang près de Joliette

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Une mini-tornade a ravagé hier, vers 16 h 45, plusieurs résidences, granges et terrains du Rang du Ruisseau, à Sainte-Élisabeth, près de Joliette.

Deux femmes qui circulaient en voiture à ce moment-là ont été légèrement blessées. Un morceau de contre-plaqué arraché par la tornade est rentré de plein fouet dans le pare-brise. Les deux femmes ont eu le temps de se baisser pour se protéger le visage.

«L'auto s'est collée sur le bord. Une des femmes s'est couchée sur sa mère pour la protéger. Elles ont eu des égratignures», a raconté le pompier volontaire Noël Laroche qui se trouvait par hasard en visite chez son beau-frère dans le Rang du Ruisseau.

Il a tout vu: «La tornade a commencé dans un champ. On l'a vue tourner et tourner et emporter très haut des morceaux de tôle. Elle a pogné des granges, des toitures de maisons. On a vu des arbres s'envoler. C'est quelque chose de voir ça!», a-t-il expliqué.

Selon lui, cette tornade se serait dirigée ensuite à travers champs vers Saint-Gabriel. Au moins, a-t-il précisé, aucun incendie ne s'est déclaré. Mais une panne d'électricité a paralysé le secteur quelques heures. Les employés d'Hydro-Québec ont même déposé de la tôle et de la laine minérale accrochées en haut des poteaux électriques.

La mini-tornade a endommagé les maisons et les granges qui se trouvaient sur sa route dans un rayon de 500 mètres. Au moins trois granges ont été littéralement soufflées par les vents. Une roulotte a été renversée.

VILLE

Dans la ville qui bouge

prétend que c'est de lui que les Barcelonais ont appris l'ironie... et la tristesse parfois.

Je me dis c'est idiot. J'ai un des dix grands boss des Jeux sous la main et on parle de Cervantes... Nous roulons lentement dans la ville, théâtre déserté que les cantonniers lavent à grande eau. Elle ne restera pas propre longtemps. Elle retourne aussitôt à ses ruelles, refouille déjà dans ses poubelles. Le soleil du petit matin la trouvera toute barbouillée, toute collée comme une petite fille qui vient d'aller jouer dans le caniveau.

— J'ai l'impression que Barcelone n'est pas si folle de ses Jeux. Je vois, depuis le début, des places vides un peu par-

tout, même aujourd'hui au stade...

— Les Jeux c'est pour les invités. Les Barcelonais reprendront possession de leur ville après. Une ville transfigurée. Il y a dix ans Barcelone était très belle, mais elle dormait. Nous l'avons secouée. Elle est toujours aussi belle, mais maintenant elle bouge...

— Et vous qu'est-ce qui vous fait bouger à cette heure-là? L'angoisse de la job finie?

— J'aime la ville à cette heure-là. Ce qui n'était que des maquettes au début, nous roulons dessus, dans la réalité. Mais mon travail est fini, vous avez raison...

— Triste?

— Pas triste. Un peu inquiet à l'idée de retourner à la banalité. Savez-vous si on peut mourir de banalité?

— Je connais une foule de gens qui en vivent. □

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991, Sherbrooke Est, Centre commercial Maisonneuve (Métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;

● à Montréal: Complexe Guy-Favreau, Niveau 00, 200, René-Lévesque Ouest, de 9 h 30 à 16 h;

● à Rawdon: Organisée par Brigade Canada, United Church, 3053, 4^e Avenue, de 15 h à 20 h 30;

● à Côteau-du-Lac: Sous le patronage du Club Optimiste, Salle communautaire Wilson, 4, rue Principale, de 15 h à 20 h 30.

La Quotidienne
tirage de samedi

à trois chiffres
à quatre chiffres

171
4506

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSEES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h 30		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h 30 à 17h 30	
REDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détailants	285-7202
COMPTABILITE		National, Télé	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 - Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



LUNDI
3 AOÛT 1992

32-1-01

À NE PAS MANQUER
AU NOUVEAU VIEUX-PORT!

RELAIS 24 HEURES — SOCIÉTÉ DES TIMBRES DE PÂQUES

Course à pied où des équipes se relaient 24 heures durant. Pour venir en aide aux hôpitaux pour enfants.

● Les 8 et 9 août
● Parc de la Cité du Havre
● Gratuit, contribution volontaire

...Et plusieurs autres activités!

RABASKAS

Un rallye historique et sportif pour des jeunes du Québec et de la France qui effectueront un tour de l'île de Montréal en rabaskas, des canots identiques à ceux des explorateurs d'autrefois.

● Départ du rallye: 5 août à 9 h
● Quai Jacques-Cartier
● Gratuit

FESTIVAL ÉCOSSAIS

Cornemuses, artisanat et pub écossais. Le Vieux-Port devient le lieu de ralliement du Festival mondial écossais.

● Du 13 au 23 août
● Quai Alexandra
● 85 - Adultes
● 65 - Enfants et Âge d'Or

LE VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL

MOLSON
DRY

PEPSI
MAX

LA PRESSE

KMF
94.3

gms 128

496-PORT

Les pompiers du centre-ville de Montréal en émoi

MARTIN PELCHAT

■ Une épaisse fumée noire, répandue par un incendie criminel allumé au pied de Place du Canada, a obscurci en fin d'après-midi hier le ciel du centre-ville de Montréal et entraîné l'évacuation préventive de l'hôtel Château Champlain.

Deux enquêteurs de la section des incendies criminels de la police de la CUM interrogeaient d'ailleurs en soirée hier un homme de 40 ans qu'on soupçonne d'avoir allumé sept à huit petits feux hier après-midi, à proximité d'hôtels et d'une église du centre-ville, y compris celui devant la Place du Canada et un autre, mineur, à Place Ville-Marie.

L'incendie près de Place du Canada, à l'intersection des rues de la Cathédrale et de la Gauchetière, a causé le plus d'émoi, et pour cause: la fumée noire qui se dégageait vers 16h du goudron enflammé sur une terrasse en réfection semblait jaillir de la face est de l'immeuble voisin, le Château Champlain, un hôtel de 36 étages.

«Je ne voulais pas que ce soit en-dedans!», a raconté le chef de district René Thibault, du Service de prévention des incendies de Montréal.

Ce sont des pompiers qui se dirigeaient vers Place Ville-Marie, où un incendie mineur venait d'être signalé, qui ont sonné l'alerte, de dire le chef Thibault. La fumée noire se répandait rapidement sur le centre-ville et un automobiliste qui se trouvait alors sur le pont Jacques-Cartier a confié qu'elle volait déjà la Place Victoria. Une quarantaine de

pompiers et 14 camions ont été dépêchés à Place du Canada.

Noir d'un coup

«Ça a fait tout noir d'un coup, c'était impressionnant», a raconté Jean-Jacques Ceppee, un touriste belge qui avec sa compagne Dominique occupait une chambre du 26^e étage du Château Champlain.

«On a téléphoné nous-mêmes à la réception pour demander s'il y avait danger, même si nous étions persuadés qu'il n'y avait pas de danger, que c'était à côté», lance Dominique Ceppee. Et ils nous ont dit: partez, dépêchez-vous, sortez vite, il y a un incendie à côté. Ne prenez rien... Alors on a fait 26 étages à pied!»

L'évacuation des quelque 150 clients de l'hôtel ne fut qu'une mesure préventive — qui n'a prévalu qu'une quinzaine de minutes — puisque les pompiers ont eu tôt fait de découvrir le foyer de l'incendie et d'éteindre les flammes.

Devant Place du Canada et à

côté de l'hôtel, juste au bout d'une passerelle qui surplombe la rue de la Cathédrale, brûlaient du goudron et des planches laissés là par des ouvriers affectés à la rénovation d'une terrasse.

L'incendiaire aurait mis le feu dans une sorte de «truie» servant à chauffer le goudron. «C'est pour ça qu'il y a eu tant de fumée», a indiqué le chef Thibault. Mais en trente minutes, les pompiers avaient tout éteint. Selon le chef, les dommages causés par le feu s'élevaient à environ 50 000 \$.

On a pris soin, sur la terrasse incendiée, de relever des empreintes de pieds nus laissées dans du sable, vraisemblablement par l'incendiaire.

Et vers 17h, un suspect, remarqué par des témoins, a été appréhendé par les policiers du district 25 alors qu'il sortait des toilettes de l'hôtel Bonaventure. Il s'agirait d'un homme souffrant de troubles mentaux et ayant, selon la police, des antécédents en matière d'incendies criminels.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Quelque 150 clients du Château Champlain ont dû être évacués, par mesure préventive.

Le festival néo-nazi se termine sans incident

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Le festival néo-nazi de La Plaine s'est terminé hier sans incident. Une poignée de militants pliait bagages en milieu d'après-midi sous une pluie fine, à côté des restes calcinés de la croix gammée.

La Sûreté du Québec de Lachenaie n'a procédé qu'à deux arrestations de sympathisants qui se dirigeaient sur les lieux du rassemblement. Ils seront accusés de possession et de trafic de stupéfiants.

Le responsable des opérations pour la SQ, le lieutenant Benoit Poulin, a constaté que les festivaliers ont évité de s'attirer des ennuis. «Il y a bien un règlement municipal qui interdit de faire des feux en plein air. Je pense à la croix gammée. Mais c'est vraiment tout ce qu'on pourrait leur reprocher pour cette fin de semaine. On était ici pour s'assurer qu'il n'y aurait pas d'infraction au code criminel. On ne pouvait pas leur interdire de se rassembler», a-t-il indiqué.

Mais les citoyens de La Plaine (anciennement Saint-Lin) ne l'entendent pas de cette oreille. Réunis hier midi près de l'église Saint-Joachim à l'invitation du Centre canadien sur le racisme et les préjugés, plusieurs d'entre eux ont critiqué l'attitude des autorités municipales et policières.

Des plaintes

«Personne ne nous a prévénus qu'il y aurait des néo-nazis chez nous. On aurait pu s'organiser et protester. On aurait pu facilement leur barrer les routes. On a appris ça aux nouvelles», a dénoncé Martin Saint-Louis, père de deux petites filles, en soulignant le fait que des adolescents du coin se baladaient à bicyclette près du «campement». «Il y en a même qui sont rentrés les voir. Les policiers auraient pu empêcher ça», a-t-il repris.

Une autre résidente de l'endroit, Mme Nicole Beaudin, était carrément indignée. «Comment ça se fait que les policiers nous l'ont pas dit? On est pas des caves. On aurait pu s'organiser. Un festival néo-nazi chez nous, c'est-tu assez honteux! Je le sais moi pour quoi il a pas eu lieu à Sorel le festival, c'est parce que Robert Bourassa y a marié sa fille», s'est-elle emportée.

Sorel a donné l'exemple pour tout le Canada

MARTIN PELCHAT

■ Le Congrès juif canadien et la Ligue antifasciste mondiale ont estimé hier que la mobilisation des gens de la région de Sorel contre la tenue chez eux d'un rassemblement néo-nazi avait désormais valeur d'exemple dans tout le Canada.

Au cours d'un forum organisé hier à Sorel en même temps que se déroulait, à La Plaine, dans les Basses-Laurentides, un rassemblement néo-nazi auquel participaient environ 70 personnes, le directeur des relations communautaires du Congrès juif, Jack Jedwab, et le président de la Ligue antifasciste mondiale (LAM), Alain Dufour, ont affirmé que les Sorelois avaient illustré de quelle façon on peut «contrer le racisme organisé» et «combattre l'indifférence».

Un éditorial du *Globe and Mail* de Toronto faisait d'ailleurs foi, samedi, du retentissement au Canada de l'action des Sorelois, a souligné M. Jedwab.

«J'ai été à La Plaine et il y a des gens qui

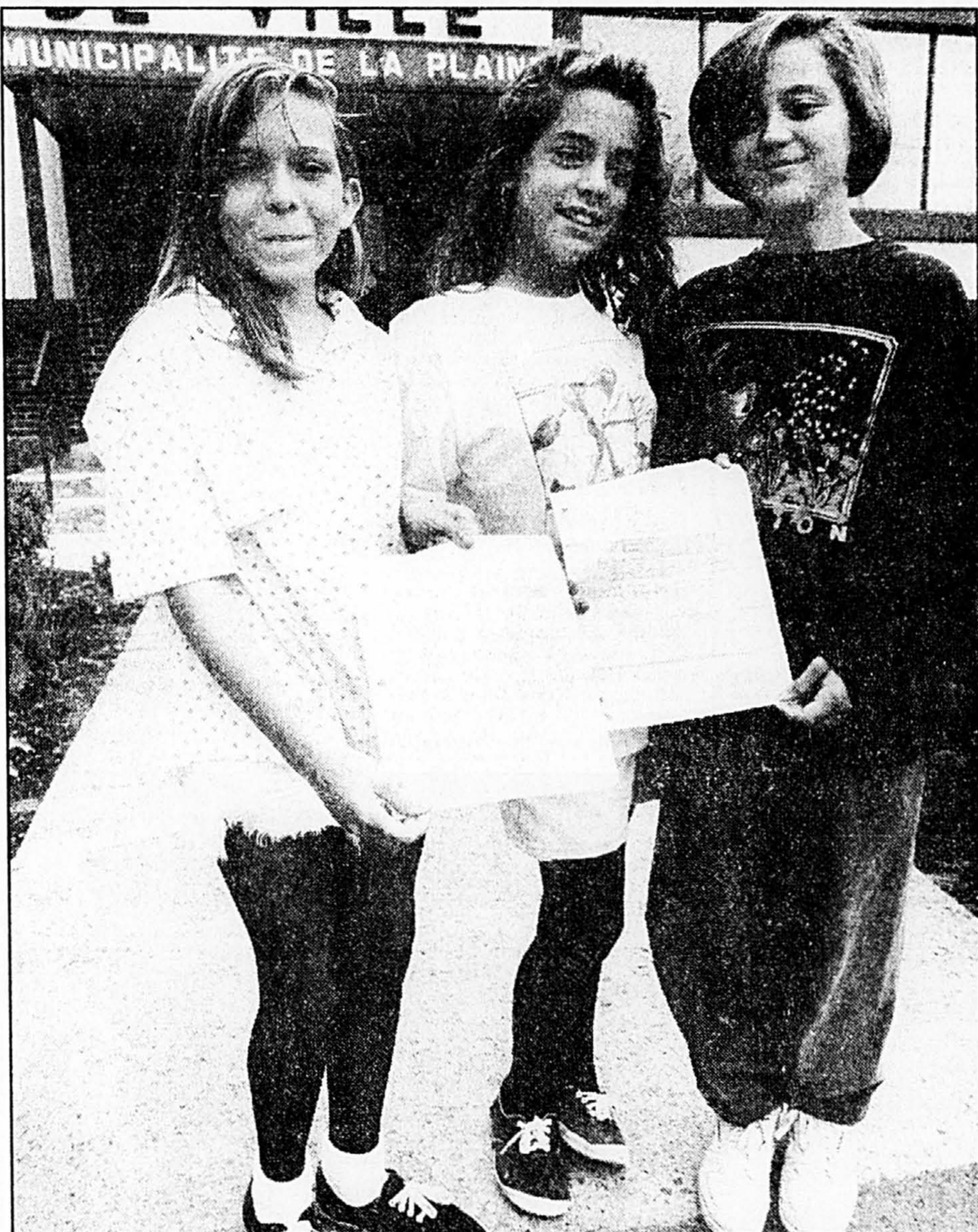


PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

De gauche à droite, Lucie Poitras, 10 ans, Mélissa Poirier, 10 ans et Nathalie Demers, 12 ans, font circuler une pétition à La Plaine visant à interdire à l'avenir la venue des néo-nazis et des groupes racistes en général dans leur localité.

La petite municipalité a été proprement secouée par l'arrivée des néo-nazis. Le curé a prié pour eux pendant son sermon hier matin. Trois fillettes ont commencé à faire circuler une pétition pour dénoncer leur venue et sensibiliser les habitants. «Le racisme, c'est pas gentil», a dit Mélissa Poirier, 10

ans. «Le racisme, c'est con», a répliqué plus crûment Nathalie Demers, 12 ans.

Devant toutes ces critiques, le lieutenant Benoit Poulin a été très ferme. La SQ, a-t-il dit, n'a pas su avant vendredi soir le lieu exact du rassemblement. «On ne l'a jamais su trois ou

quatre jours avant, comme ça a été dit. Nous avons prévenu le maire suppléant, M. Yvon Bellevance, dès vendredi soir. Ce n'est pas notre mandat d'avertir la population. Et puis, il fallait aussi éviter que se reproduise ici le même syndrome (de panique) qu'à Sorel», a-t-il souligné.

disaient: c'est quoi un festival néo-nazi?, a relaté M. Jedwab. Il y a un besoin de sensibilisation et je pense que l'initiative qui a commencé à Sainte-Anne de Sorel et qui a été élargie à tout le Bas-Richelieu peut commencer une chaîne de solidarité.»

Tant au Congrès juif qu'à la LAM, on croit que les néo-nazis qui ont dressé leur campement à La Plaine en fin de semaine avaient d'abord choisi Sainte-Anne-de-Sorel comme lieu de ralliement.

À la fin mai, la LAM avait donné l'alerte. Les autorités soreloises — la municipalité de Sainte-Anne et la MRC — ont par la suite pris le taureau par les cornes et multiplié les dénonciations des intentions des néo-nazis, pétition des citoyens à l'appui. Vendredi soir dernier, on a découvert que les adeptes du Ku Klux Klan avaient finalement opté pour les Basses-Laurentides.

Devant une trentaine de personnes hier avant-midi, MM. Dufour et Jedwab, de même que la journaliste Francine Pelletier, ont insisté sur la nécessité pour les Québécois de demeurer vigilants même si plu-

sieurs minimisent l'importance des organisations racistes en les décrivant comme des regroupements de «jeunes gens mal informés».

«C'est exactement de cette façon que les choses ont débuté il y a 50 ans», est venu dire M. Max Hubschman, vice-président du Congrès juif canadien, survivant de l'holocauste.

M. Jedwab a d'autre part rappelé que dans l'ouest canadien, les mouvements racistes avaient également pris pour cible les francophones. «Il faut montrer qu'une attaque contre un groupe est une attaque contre tous les groupes, dit-il. Le message de Sainte-Anne-de-Sorel, c'est tolérance zéro envers le racisme.»

Alain Dufour a pour sa part affirmé que les jeunes de 8 à 14 ans qu'il a vus s'en prendre, certains en présence de leurs parents, à des militants anti-racistes dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve de Montréal, la semaine dernière, l'inquiétaient encore plus que les participants au ralliement de La Plaine.

Sept morts accidentelles durant le week-end

■ Au moins cinq personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec au cours du week-end.

Deux pompiers volontaires de Notre-Dame-de-Lourdes et Sainte-Élisabeth sont morts dans un accident de la route alors qu'ils répondaient à un appel d'incendie. L'accident est survenu peu après 22 h, hier soir, dans le rang Sainte-Rose, à Notre-Dame-de-Lourdes. Un des pompiers décédés est M. François Goulet. L'autre victime n'avait pas encore été identifiée au moment de mettre sous presse.

Les deux hommes ont plongé dans un fossé très profond en bordure du Rang Sainte-Rose. Leur camion s'est renversé complètement, coinceant les deux victimes à l'intérieur. Des enquêteurs de la Sûreté du Québec se rendaient sur les lieux en soirée afin de déterminer les causes de l'accident.

Mort en deltaplane

Un adepte du deltaplane est mort hier en fin d'après-midi à Mont-Saint-Pierre, en Gaspésie, après avoir percuté une falaise à environ 400 m du sol. La victime, un Montréalais de 28 ans dont l'identité n'était pas connue en fin de soirée, participait à la Fête du vol libre. Il aurait été déséquilibré par un vent contraire alors qu'elle volait à faible distance de la paroi rocheuse.

Collision frontale

Une collision frontale survenue sur la route 263 à Princeville a causé la mort de Sylvie Talbot, 30 ans, de Princeville, vers 1 h 30 dans la nuit de samedi à dimanche. Le conducteur de l'autre véhicule, un quinquagénaire de Saint-Louis-de-Blandford, a été transporté d'urgence à l'hôpital d'Arthabaska. Des analyses de sang ont été effectuées afin de déterminer si les facultés de l'homme étaient affaiblies.

Heurté par une voiture

Un jeune homme de 23 ans roulant en mobylette a perdu la vie à Laval, au cours de la nuit de vendredi à samedi, vers 3 h 20, après avoir heurté une voiture stationnée. La victime, dont l'identité n'a pas été révélée, aurait alors fait une chute avant d'être happé par un véhicule en mouvement.

Tuée par un arbre

Une adolescente de 14 ans de Repentigny, Mylène Charest, a été tuée sur le coup par la chute d'un arbre sur sa tente, au cours de la nuit de vendredi à samedi, dans un camp de Notre-Dame-de-la-Merci, dans la région de Lanaudière. Un tremblement de terre d'une quinzaine de mètres de haut et d'une trentaine de centimètres de diamètre a chuté pendant que de forts vents soufflaient sur la région.

Contre un pilier

Un homme de Berthierville âgé de 46 ans, Paul Aubuchon, a perdu la vie vendredi vers 17 h 45 lorsque son véhicule a percuté de plein fouet un pilier situé sous un pont de Lanoraie, près de Joliette. La victime, qui circulait sur l'autoroute 40 en direction est, se serait endormie au volant.

Soeur Charron retrouvée vivante dans des gravats

ÉRIC CLÉMENT

■ La soeur Marie-Jeanne Charron, une religieuse du couvent Jésus-Marie d'Outremont qui avait disparu jeudi dernier, a été retrouvée saine et sauve, hier après-midi, par des compagnes religieuses dans le deuxième sous-basement de l'établissement.

N'ayant pas mangé depuis trois jours, soeur Charron était consciente lorsqu'elle a été emmenée à l'Hôtel-Dieu de Montréal par les services d'Urgence-santé, souffrant semble-t-il d'une fracture du bassin.

Après deux jours et demi de recherches infructueuses menées conjointement par des policiers de la Communauté urbaine de Montréal et par des membres du couvent, soeur Charron, âgée de 82 ans, a été retrouvée vers 14 h dans un deuxième sous-sol de l'établissement du 1410, boulevard Mont-Royal Ouest, «un endroit où l'on ne va jamais», a expliqué soeur Suzanne Lavallée, directrice du service de santé de la communauté.

La religieuse, qui connaît des problèmes de vue et d'audition ainsi que des pertes de mémoire se trouvait dans une partie du couvent où passe la tuyauterie, au beau milieu de roches, de gravels et de sable. Les responsables du couvent et les policiers du district 32 de la CUM se demandent toujours comment soeur Charron a pu parvenir dans le sous-basement, compte tenu qu'elle est à demi-aveugle.

Originaire de Verchères, soeur Marie-Jeanne Charron était au couvent Jésus-Marie depuis une dizaine de jours seulement. Elle avait disparu jeudi à 19 h 15, après avoir demandé la permission de se rendre à la chapelle de la maison-mère des Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie.

Des recherches avaient aussitôt été entreprises par les policiers de la CUM au moyen de maîtres-chiens et d'hélicoptères. Des fouilles avaient été pratiquées au sein du couvent, mais aussi sur le Mont-Royal, et aux alentours des cimetières de Côte-des-Neiges et du boulevard Mont-Royal, car soeur Charron avait perdu un membre de sa famille récemment et aimait à se rendre près des tombes.

La voie ferrée se trouvant près de la rue Van Horne avait aussi été parcourue, car la religieuse avait l'habitude de suivre les rails de la voie ferrée de la paroisse de Verchères.

Hier soir, son état n'inspirait plus d'inquiétude.

4382 Boul. St-Laurent
1310 de Maisonneuve Est
1430 rue Stanley, métro Peel
160 Notre-Dame Est
5400 Côte-des-Neiges
61 de la Gare, St-Sauveur
6150 Boul. Taschereau, Brossard
981 St-Jean, Pointe-Claire
2433 Boul. Le Carrefour, Laval



Salade Schublig
& une bière de France: la Tourtel 8 95\$

Chez Better
saucisses européennes & bières importées

L'état dépressif du meurtrier de Ste-Cécile expliquerait le drame

ÉRIC CLÉMENT

La population du Canton de Granby se remet doucement du drame familial qui a consterné toute la région en fin de semaine, alors qu'un entrepreneur en construction a, selon toute vraisemblance, tué sa femme et son fils avant de retourner l'arme contre lui.

Rappelons que le drame s'est déroulé dans une résidence familiale au 118, chemin Milton, sur la route 137, près de Sainte-Cécile.



Centralde

le-de-Milton, et a coûté la vie à Gilbert Perreault, âgé de 48 ans, sa femme Alice Benoit, âgée de 45 ans et leur fils Michel Perreault, âgé de 21 ans.

Si l'hypothèse retenue par les policiers, voulant qu'il s'agisse d'un double meurtre avec suicide, est confirmée cette semaine par l'autopsie des trois corps, il semble par ailleurs de plus en plus probable que le drame soit dû à l'état de santé dépressif de M. Perreault.

M. Henri Benoit, rejoint au téléphone par *La Presse*, reconnaît que son beau-frère était «faible» depuis plusieurs mois: «Il faisait une petite dépression et était suivi par un médecin, explique-t-il. Il était sensé rentrer à l'hôpital prochainement. Mes beaux-frères l'avaient vu récemment et il avait l'air mieux qu'il y a quelques mois.»

La Presse a en effet appris que M. Perreault était allé tondre la pelouse d'un de ses frères, la veille du drame, et que rien ne pouvait laisser présager le pire.

D'ailleurs, M. Benoit ne comprend pas comment l'entrepreneur, «un homme doux comme un agneau», a pu tirer sur sa femme et son fils: «On savait qu'il avait des armes. Comme nous tous, quand il était plus jeune, il allait à la chasse. Et puis, comme il avait souvent beaucoup d'argent sur lui, compte tenu de son travail, il devait avoir un permis de revolver.»

Selon le frère aîné d'Alice Perreault, même si les affaires de M. Perreault étaient à la peine depuis plusieurs mois, ce n'est pas là qu'il faudrait trouver les raisons de son geste, ce que partage également un autre membre de la famille qui a requis l'anonymat.

M. Perreault n'avait pas de problèmes financiers et familiaux, selon M. Henri Benoit: «Il ne travaillait pas depuis quelques temps car il était malade, explique-t-il. C'est pourquoi, son fils Michel avait trouvé un travail ailleurs. Mais, il s'entendait très bien avec sa femme. Vraiment, on ne comprend pas ce qui a pu se passer.»



Ce n'est pas la première fois que des témoins affirment avoir vu des OVNI au-dessus du Québec. Par exemple, le 5 août 1973, un Montréalais avait saisi cette scène d'une escadrille d'OVNI en se rendant à Terre des Hommes.

PHOTO THEQUE La Presse

Haute voltige au Festival du cochon grassé

Presse Canadienne
SAINTE-PÉPÉTUE

La 15^e course nationale du cochon grassé a une fois encore offert plusieurs numéros de haute voltige, hier, dans le cadre du Festival du cochon de Sainte-Pépetue, au nord de Drummondville.

L'objectif de l'épreuve: s'emparer d'un cochon lâché en liberté dans une mer de boue et le coincer dans un baril placé au centre d'une arène, sans le brutaliser ni l'attraper par les pattes, les oreilles ou la queue, et tout ça en moins de 90 secondes.

Mais généralement, dans l'arène, le cochon a l'avantage car la boue, c'est son domaine.

Dix-neuf hommes et huit femmes ont tenté leur chance. Les vainqueurs de l'épreuve, Sylvain Leclerc et Claudette Bergeron, ont respectivement réussi l'exploit en 21 et 34 secondes. Réal Guillemette s'est vu décerner le prix du meilleur spectacle.

L'OVNI de Saint-Majorique: une affaire classée mais non élucidée

Presse Canadienne
DRUMMONDVILLE

Le spécialiste québécois des objets volants non-identifiés, François Bourbeau, a classé samedi l'affaire de l'OVNI de Saint-Majorique, près de Drummondville, après avoir une deuxième fois tenté en vain de le capturer en images, et ce en présence des médias.

Le phénomène observé à plusieurs reprises dans le ciel de Saint-Majorique, au cours des dernières semaines, notamment jeudi soir dernier, ne s'est en effet pas reproduit samedi.

«Je ne dispose pas de ressources financières suffisantes pour aller plus loin et je n'ai pas assez de moyens techniques», a-t-il expliqué.

Néanmoins, s'appuyant sur 15 années d'expérience en astronomie et en photographie astronomique, M. Bourbeau demeure certain que le phénomène de Saint-Majorique ne peut être élucidé par des explications «conventionnelles».

D'autre part, le gestionnaire de

la tour de contrôle de Mirabel, Gaston Labonté, a nié samedi qu'une préposée au contrôle aérien, Louise Label, ait confirmé à M. Bourbeau la présence d'un objet non identifié dans le ciel de Saint-Majorique, lundi dernier, même si au même moment, des dizaines de témoins affirment avoir aperçu un étrange objet volant.

Animateur à une station radio de Drummondville, M. Bourbeau a tenu à confronter M. Labonté lors d'une entrevue diffusée samedi matin.

«On s'est parlé et je vous jure qu'elle (Mme Label) m'a signalé la présence illégale d'un aéronef dans le ciel, a soutenu M. Bourbeau. A mesure qu'elle me parlait, je répétais tout à mes collègues à côté de moi. J'ai même entendu l'autre contrôleur dire à Louise Label: 'Regarde, oui, ça tourne.'»

Malentendu

«J'ai l'impression que vous avez été victime d'un malheureux malentendu», a répliqué M. Labonté.

D'autre part, dans des entrevues accordées il y a quelques jours aux médias, le député de Nicolet-Yamaska, Maurice Richard, a réfuté les informations voulant que l'ovni soit un ballon de surveillance. Une source ministérielle avait affirmé mardi dernier que l'ovni de Saint-Majorique n'était rien d'autre qu'un ballon équipé d'instruments de surveillance employé par plusieurs ministères.

Par ailleurs, M. Bourbeau vient d'être approché par les producteurs de l'émission «Unsolved Mysteries». «Il faudrait toutefois que nous ayons des preuves plus solides pour qu'ils produisent une émission là-dessus», a-t-il indiqué.

Enfin, l'organisme international MUFON (Mutual UFO Network) songe à se pencher sur la question et pourrait débloquer des fonds pour ce faire. MUFON est actif dans 42 pays, dont la Canada, et comporte 3500 enquêteurs parmi lesquels plus de 150 scientifiques professionnels. Il dispose d'un budget annuel d'un million de dollars provenant de dons et de conférences.

RÉSULTATS

GAGNANTS		LOTS	
6/6	1	5 228 880,50\$	
5/6+	8	115 845,00\$	
5/6	326	2 274,20\$	
4/6	20 335	69,90\$	
3/6	416 572	10,00\$	

Ventes totales: 22 986 935,00\$
Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00\$
Prochain tirage: 92-08-05

loto-québec

6/49

Tirage du 92-08-01

6 7 21 28 38 39

Numéro complémentaire: 42

Extra

Tirage du 92-08-01

NUMÉROS	LOTS
659867	100 000 \$
59867	1 000 \$
9867	250 \$
867	50 \$
67	10 \$
7	2 \$

Banco

Tirage du 92-08-01

1	5	6	7	11
12	13	20	24	25
26	30	34	41	43
46	50	53	59	65

Prochain tirage: 92-08-03

SELECT

Tirage du 92-08-01

2 18 19 20 26 29

Numéro complémentaire: 24

MISE-TOT 6 8 16 33

GAGNANTS	LOTS
95	526,30\$

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000 000,00\$	
5/6+	1	29 104,20\$	
5/6	46	421,80\$	
4/6	1 970	45,90\$	
3/6	29 696	5,00\$	

Ventes totales: 1 087 208,00\$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00\$

T.V.A. le réseau des tirages de Loto-Québec

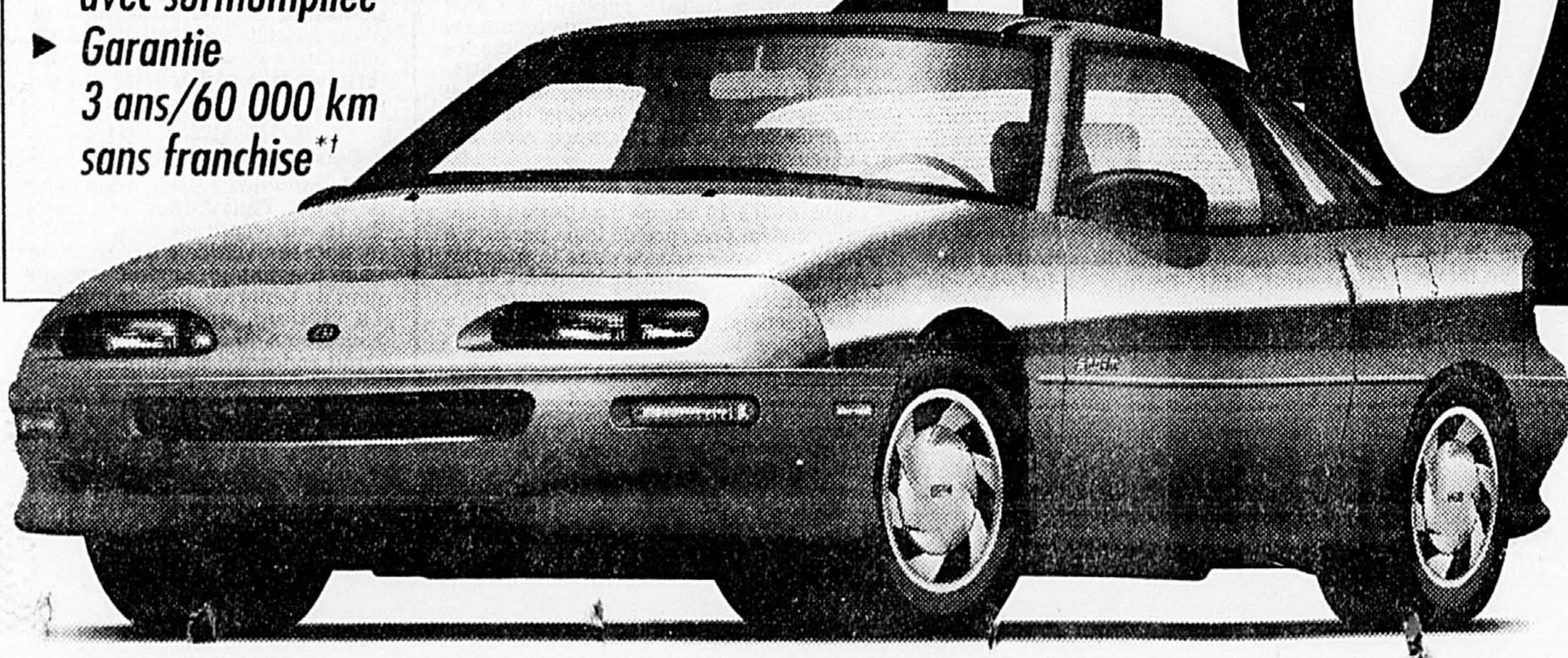
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les chiffres qui marquent une vie:

- ▶ Tes numéros chanceux à la 6/49
- ▶ Le téléphone de ta blonde
- ▶ Ton code de guichet automatique
- ▶ La date du dernier party chez Robert
- ▶ Ton record à Super Mario III
- ▶ La fréquence de ta station de radio préférée

...et le prix d'enfer de la Geo Storm!

- ▶ Moteur 1,6 L 12 soupapes à injection électronique
- ▶ Coussin gonflable côté conducteur
- ▶ Suspension sportive indépendante aux quatre roues
- ▶ Vitres teintées
- ▶ Boîte manuelle à 5 vitesses avec surmultipliée
- ▶ Garantie 3 ans/60 000 km sans franchise**



*Transport, assurances, immatriculation et taxes en sus. Tous les rabais GM inclus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. **Selon le premier terme atteint. Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Geo
Storm

JE VEUX MA LIBERTÉ!
CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHEVROLET GEO OLDSMOBILE PARTICIPANT.

Simard-Beaudry nie avoir exploité illégalement des terres agricoles

ÉRIC CLÉMENT

La compagnie Simard-Beaudry Inc. qui exploite à Laval une carrière de gravier dont l'agrandissement fait l'objet d'une controverse politique, a contesté, hier, par voie de communiqué, toute allégation voulant qu'elle ait exploité illégalement des terres agricoles dézonées le 13 juillet dernier.

Selon Simard-Beaudry, le règlement municipal adopté plus tôt cette année ne faisait que confirmer autant ses droits qu'une situation de fait qui avait déjà été reconnue par la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) lorsque cette dernière « a créé une enclave dans la zone verte de Laval ».

La compagnie, dont le président du conseil d'administration est le sénateur conservateur Mario Beaujieu, déclare qu'aucun règlement provincial ou municipal ne lui interdisait d'exploiter les lots adjacents à son terrain acquis en 1958. Les plus anciens lots sont les lots 538, 538A et 539, tandis que les lots obtenus en 1986 sont les lots 540A et 541.

Simard-Beaudry soutient également dans son communiqué qu'elle aurait contesté « devant les plus hauts tribunaux toute décision rétroactive des pouvoirs publics qui l'aurait privée de ses droits » en tant que citoyen corporatif de Laval.

Rejoint au téléphone par *La Presse*, le conseiller de l'opposition de Laval, M. Maurice Clermont, qui avait démontré la semaine dernière, au moyen de photographies, que l'exploitation s'était élargie d'un million de pieds carrés sur des terres interdites, a dit ne pas être surpris par la réaction de la compagnie Simard-Beaudry. En effet, il en veut surtout à l'administration municipa-

le qui a, selon lui, toléré l'exploitation de terres agricoles non dézonées pendant plusieurs années:

« Sans permis de construction, Simard-Beaudry exploite les lots 540A et 541 depuis 1989, soit depuis le lendemain des élections municipales à Laval, explique-t-il. Quand le maire Gilles Vaillancourt soutient qu'exploiter un trou n'est pas la même chose que construire, sa réponse n'est pas correcte. Car toute exploitation d'un terrain nécessite un permis, même lorsqu'on l'utilise pour vendre des voitures. »

Selon l'argument du conseiller Maurice Clermont, la consultation publique du printemps dernier à Laval serait donc « bidon », puisque le règlement qui en est sorti le 13 juillet dernier n'aurait fait que sanctionner un fait accompli:

« La Ville de Laval devrait donner une amende à Simard-Beaudry pour avoir exploité un terrain non dézoné pendant trois ans, indique-t-il. De toute façon, le règlement du 13 juillet n'est pas conforme puisque 45 jours sont nécessaires pour qu'il soit en vigueur. »

Ainsi, le conseiller de l'opposition réclame que la Ville de Laval traite de la même manière les particuliers et les entreprises et exige que la population soit de nouveau consultée sur cet épineux dossier: « Il faut une autre consultation publique et organiser un référendum sur l'agrandissement supplémentaire de la carrière », conclut-il en rappelant que Simard-Beaudry vise l'exploitation d'environ 3 millions de pieds carrés additionnels.

Nul doute que cette affaire sera débattue demain soir, à 20h, lors de l'assemblée du conseil municipal de Laval.

Chute d'une estrade: plus de peur que de mal

ÉRIC CLÉMENT

Plus de peur que de mal, samedi soir, lors du Festival des voiles de Longueuil: les six personnes légèrement blessées à la suite de l'effondrement d'un palier d'une estrade métallique, lors du spectacle de Claude Dubois, au parc Marie-Victorin, se remettent de leurs émotions.

Hier après-midi, une seule personne demeurait en observation au centre hospitalier Pierre Boucher, de Longueuil. La dame avait fait une chute de dix pieds après que le cinquième et dernier étage de l'estrade se fut effondré, semble-t-il à cause de la rupture d'une soudure. Cette personne ressentait encore hier quelques douleurs aux bras et se remettait doucement mais sûrement de ses émotions.

Heureusement, seulement six personnes se trouvaient sur le dernier palier de l'estrade sur laquelle environ 80 spectateurs avaient pris place. Les autres per-

sonnes en état de choc, qui avaient été transportées à l'hôpital Charles Lemoyne de Greenfield Park, ne présentaient que des blessures mineures, selon un porte-parole de l'hôpital, qui n'a pas voulu préciser la nature des blessures.

Selon les deux hôpitaux, aucune des six personnes n'a été gravement blessée à la colonne vertébrale, contrairement à ce qui avait été dit samedi soir.

L'estrade métallique en cause, qui appartient à la Ville de Longueuil selon la police municipale, a été retirée et remplacée par des estrades en bois pour le spectacle de Marjo d'hier soir.

Selon Mme Lise Raymond, responsable des communications du Festival des Voiles, l'estrade en cause n'a rien à voir avec celle qui avait entraîné une douzaine de personnes dans la mort, au printemps dernier, dans l'île française de Corse, ni avec les tribunes qui sont installées sur la place d'Armes de Montréal, pour le spectacle « Le Grand Jeu de Nuit ».

Montréal dénonce la guerre civile en Yougoslavie

ÉRIC CLÉMENT

En solidarité avec la population de Sarajevo qui connaît actuellement l'horreur de la guerre civile, la Ville de Montréal organisera dimanche prochain, une cérémonie solennelle au Parc Olympique.

L'initiative a été lancée par la ville norvégienne de Lillehammer qui accueillera les prochains Jeux Olympiques d'Hiver dans deux ans. Elle consiste à demander aux 33 villes olympiques du monde de poser un geste de solidarité avec Sarajevo, le jour de la clôture des Jeux Olympiques de Barcelone, soit dimanche, mais également au cours des prochaines semaines.

Le rassemblement de dimanche, au cours duquel des artistes, des sportifs et d'autres personnalités seront présents, se déroulera sous le thème de la paix.


Le Père Marcel de la Sablonnière, la patineuse de vitesse Nathalie Grenier et le trompettiste Ronald Di Laura ont déjà confirmé leur participation.



Profitez du BONI à la signature*

OFFRE PROLONGÉE jusqu'au 31 août

chez **JEEP ET EAGLE**



EAGLE SUMMIT

Une sous-compacte économique à technologie japonaise dont la fiabilité est reconnue!

Achetez une EAGLE SUMMIT et obtenez un boni de 500\$ à la signature, en plus de la remise de 1250\$ du fabricant.



EAGLE 2000 GTX

Une berline compacte sophistiquée à technologie japonaise et moteur de pointe très performant!

Achetez une EAGLE 2000 GTX et obtenez un boni de 1500\$ à la signature, en plus de la remise de 1000\$ du fabricant.

L'IMPORTÉE ÉCONOMIQUE

- Moteur 1,5 L de 92 HP
- Boîte manuelle à 5 rapports et surmultipliée
- Direction à crémaillère
- Freins assistés, à disques ventilés à l'avant
- Phares halogène
- Console au plancher
- Jantes tourisme acier stylisées argent
- Désembueurs de glaces latérales avant
- 2 rétroviseurs télé réglables

L'IMPORTÉE SPORTIVE!

- Moteur 2 L à injection électronique multipoint
- Colonne de direction inclinable
- Boîte manuelle à 5 rapports et surmultipliée
- Direction assistée et à crémaillère
- Freins assistés, à disques ventilés à l'avant
- Radiocassette AM/FM stéréo à 6 haut-parleurs
- Système de transmission intégrale en option
- 2 rétroviseurs télé réglables

PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES SUR TOUS CES MODÈLES!

	remise du fabricant	taux de crédit du fabricant	boni à la signature
EAGLE SUMMIT	1 250\$	✓	+ 500\$
EAGLE 2000 GTX	1 000\$	✓	+ 1 500\$
EAGLE TALON	750\$	✓	+ 500\$
EAGLE VISTA	1 000\$	✓	—
JEEP YJ	500\$	✓	+ 500\$
JEEP CHEROKEE	1 500\$	✓	+ 1 000\$

PASSER L'EXAMEN DE CONDUITE NE VEUT PAS DIRE SAVOIR BIEN CONDUIRE.



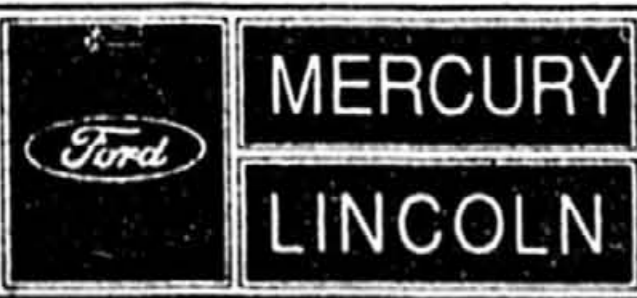
Obtenir son permis de conduite ne veut pas nécessairement dire qu'on est prêt à s'aventurer seul/seule. Après tout, conduire ne signifie pas seulement savoir lire les panneaux routiers. C'est pour cette raison que nous enseignons le programme de renommée internationale Jeunes Conducteurs du Canada. Parce que c'est un programme complet de formation en conduite automobile. Très complet... Jeunes Conducteurs du Canada offre:

1. La méthode de conduite sans accident JC.
2. Les manoeuvres d'urgence JC.
3. Les techniques d'enseignement JC.
4. Les aides pédagogiques JC.
5. La réputation JC d'un programme complet en conduite préventive.

Jeunes Conducteurs du Canada
Nous vous enseignons à conduire pour la vie. Pas seulement à passer l'examen de conduite.

630-4847
Certificats-cadeaux disponibles.

Centre ville Pointe-Claire

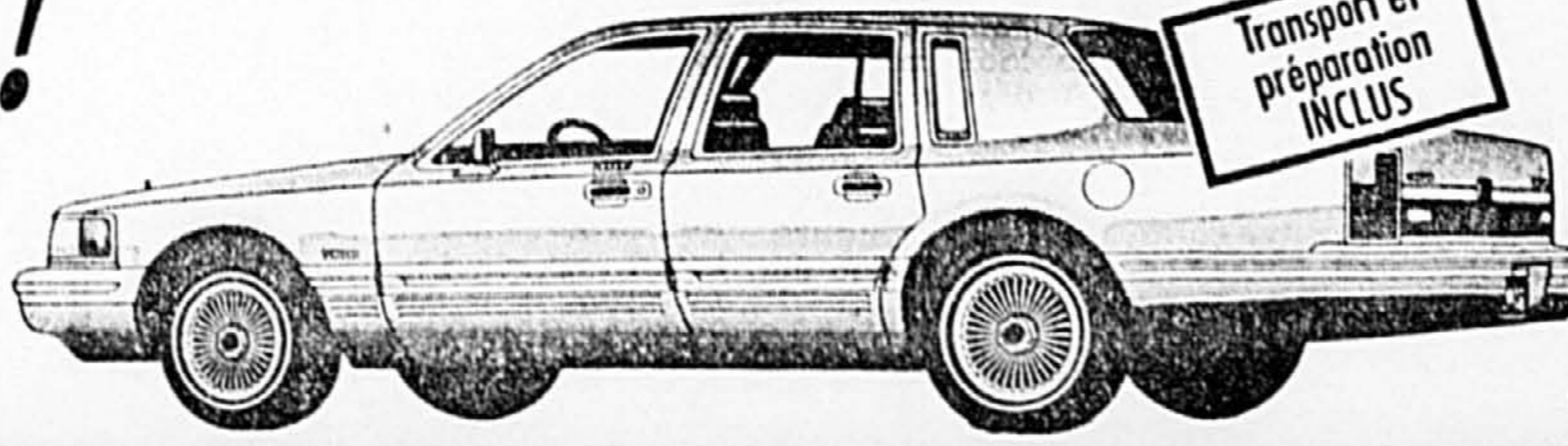


la différence!

VOYER

LINCOLN TOWN CAR SUPER SPÉCIAL LOCATION

SIGNATURE SERIES '92



Transport et préparation INCLUS

660\$

MOIS

* Taxes en sus. Location Tagis rouge. Bail 48 mois. Valeur résiduelle garantie. 2000\$ comptant ou échange équivalent.

4440 Autoroute 440, LAVAL Tél: 973-6666



Une Miss Afrique du Sud mulâtre

Amy Kleinhaus (au centre) est devenue hier la première mulâtre à être couronnée Miss Afrique du Sud. On la voit ici entourée d'Augustine Masilela et de Lisa Anne King.

PHOTO REUTER

Châteauguay vote contre la nouvelle bibliothèque

MARIE-FRANCE LÉGER

Les opposants au projet de construction de la nouvelle bibliothèque de Châteauguay ont remporté haut la main hier soir le référendum organisé par la municipalité: 64,1 p. cent des électeurs se sont prononcés contre.

L'autre camp a recueilli un maigre 35,9 p. cent des votes, soit la faveur du tiers des électeurs qui se sont déplacés. «J'ai quasiment envie de décréter une minute de silence dans la municipalité» a indiqué le président du comité en faveur du projet, M. Raymond Laberge.

«Avec la nouvelle bibliothèque, on avait une subvention de plus de deux millions du gouvernement. Je suis sûr qu'on l'a perdue. C'est Saint-Basile-le-Grand qui doit jubiler. Ça va leur revenir cet argent», a-t-il déploré.

Le projet s'élevait à 3 721 000 \$. La municipalité devait emprunter pour régler la note et le gouvernement aurait par la suite remboursé sa part chaque année pendant 20 ans. Le comité Laberge prévoyait que le compte de taxes du citoyen aurait augmenté en moyenne de 16 \$ par année.

«Pour moi, les électeurs ont voté contre l'augmentation des taxes. Je comprends mais je suis très déçu. Notre bibliothèque actuelle est trop petite. Vingt mille volumes sont répartis dans les entrepôts de la municipalité. Il n'y a aucun endroit pour les jeunes et les personnes âgées, ni d'accès pour les handicapés», a indiqué M. Laberge.

Dans l'autre camp, on a la victoire modeste. Loin de s'enfler la tête, le président du «non», Gilbert Comeau, a expliqué que les électeurs ne sont pas contre les bibliothèques en général mais contre le projet tel que proposé.

«La solution pour nous, c'est d'agrandir le centre culturel actuel. On est en récession, ça nous aurait coûté moins cher. Je ne suis pas sûr du tout qu'on a perdu notre subvention. Le maire (Jean-Bosco Bourcier) peut très bien s'asseoir avec la députée et arranger tout ça», a-t-il précisé hier.

Selon lui, il serait plus simple de déménager hors du centre culturel certains services de loisirs et municipaux. «Avec une bonne étude, on peut réorganiser tout ça. Au début, j'avais peur de passer pour un homme sans culture ou ignorant. Mais j'étais contre le projet tel que proposé, c'est tout», de dire M. Comeau.

Le mois le plus froid depuis 1871

d'après PC

Le mois de juillet 1992, avec une température moyenne de 18,7 degrés Celsius, aura été le plus froid au Québec depuis que les données météorologiques sont enregistrées, en 1871.

Il est également tombé plus de pluie que d'habitude au cours du mois dernier, soit 115 mm, alors que la moyenne mensuelle est de 90 mm. Il ne s'agit toutefois pas d'une nouvelle marque.

Selon les scientifiques, l'été froid que nous connaissons est la conséquence de l'éruption l'année dernière du volcan Pinatubo, dans les Philippines.

3 5 0 A N S

3 AOÛT
AU CALENDRIER
AUJOURD'HUI

EN COLLABORATION
AVEC
La Presse

MONTRÉAL
fête

Renseignements : (514) 872-7292

★ arts et spectacles

► Festival Bell Juste pour rire

Opération Menton - un super concept d'animation urbaine
Rue St-Denis (entre Sherbrooke & Ste-Catherine) 19h00 à 23h00
(514) 938-HAHA Jusqu'à 9 août

Cirque magique des clowns
Centre communautaire Lajeunesse
(514) 272-3633 **Sur réservation**
Jusqu'au 12 oct.

● **La Roulotte présente :**
La Goutte enchantée
Théâtre pour toute la famille
Parc Notre-Dame-de-Grâce - 19h00
(514) 872-6211

Les voiliers de l'espace
Terre ! Terre !
Planétarium Dow
(français) 13h15, 15h45 et 20h30
(anglais) 14h30 et 19h15
(514) 872-4530 Jusqu'à 6 sept.

LE GRAND JEU DE NUIT, en supplémentaire !

Venez vivre l'histoire de Montréal, de 1642 à nos jours, dans la féerie d'un spectacle son et lumière. Des personnages géants, des éclairages somptueux, des projections sur les édifices, une trame sonore en double quadraphonie...

Une fabuleuse réalisation du Théâtre Sans Fil.
Tous les soirs sauf les lundis. Sur la Place d'Armes - 21h30
Billets en vente au Réseau Admission (514) 790-1245, sur la Place d'Armes de 12h à 22h et au comptoir de la billetterie du Marché Bonsecours.
Rens. : (514) 872-7292

animation

► Les 350 heures du YMCA de Montréal

YMCA Saint-Laurent
(514) 849-5331 Jusqu'au 7 août

Bourse de Montréal

Visites guidées
(français) 9h30 (anglais) 13h30
(514) 871-2424 Jusqu'au 18 sept.

● Hôtels particuliers de McGill :

Visite auto-guidée et exposition
Cartes-guides au Burnside Hall
et au Marché Bonsecours
(514) 398-4743 Jusqu'au 12 oct.

La petite bibliothèque du parfait montréalais
Surveillez les vitrines des librairies

● Montréal vu par les enfants

Ateliers-Vidéo
Inscriptions : (514) 252-3024

● Parcours historique

Pointe-aux-Trembles
Départ : Vieux-Moulin P.A.T.
(514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.

● Visite à pied

du Vieux-Montréal
Brochures disponibles
au Marché Bonsecours
(514) 872-7292 Jusqu'au 12 oct.

expositions

► Reliefs

Palais de la civilisation
(514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.

D'hier à demain : l'herbier Marie-Victorin au service de la science

Jardin botanique,
salle Jacques-Rousseau
(514) 872-1400 Jusqu'au 23 août

● De l'autre côté de la montagne

Exposition sur l'histoire
du développement de C.D.N.
Maison de la culture CDN
et les rues du quartier
(514) 488-5643 Jusqu'au 12 oct.

● Histoire de jouets

Un monde de poupée
Joujouthèque
(514) 523-2643 Jusqu'au 7 sept.

● Histoire et architecture

du vieux Palais de justice
Vieux Palais de justice
(514) 872-7525 Jusqu'au 1^{er} sept.

Images du futur

Cinéma par ordinateur, holographie, multi-médias
Vieux-Port
(514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.

● La démocratie à Montréal

Hôtel de ville, hall d'honneur
(514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.

● Le dessin rebelle

Galerie d'art, centre Saïdy Bronfman
(514) 739-2301 Jusqu'au 20 août

● Le Nouveau Monde

Différentes maisons de la culture
(514) 872-6211 Jusqu'au 21 août

● Mission Montréal

Musée David M. Stewart,
île Sainte-Hélène
(514) 861-6701 Jusqu'au 12 oct.

● Pointe-aux-Trembles

en évolution
Maison Wilson-Beaudry
(514) 872-2643 Jusqu'au 7 sept.

Place aux Montréalais !

Centre d'histoire de Montréal
(514) 872-3207 Jusqu'au 12 oct.

● Montréal, terre d'asile

L'accueil des réfugiés à Montréal
Centre communautaire de la Peltrie
(514) 528-1959 Jusqu'au 16 août

Premier salon international de la sculpture extérieure de Montréal
Promenade du Vieux-Port
(514) 842-4300 Jusqu'au 7 sept.

● Rosemont, une histoire de quartier

Collège de Rosemont,
carrefour étudiant
(514) 597-2561 Jusqu'au 9 août

Transit 92

Vieux-Port, Navire Fort Saint-Louis
(514) 849-3500 Jusqu'au 12 oct.

● **Tur Malka : deux siècles d'histoire juive à Montréal**
Maison Samuel Bronfman
(514) 931-7531 Jusqu'au 4 sept.

● Un fleuve, un quartier, une ville

Maison de la culture Frontenac
(514) 872-7882 Jusqu'au 30 août

► Marché Bonsecours

350, rue St-Paul Est
Montréal, une histoire à suivre :
une exposition exceptionnelle ;
l'histoire comme vous ne l'avez jamais vue.

Racines du futur, l'aventure des communications à Montréal :
une présentation de Bell Canada,
Northern Telecom, Recherches
Bell Northern et Bell Cellulaire.

À mille lieux : des installations vidéo.
Kahsvenhtha : une introduction à la culture amérindienne.

● Omnicité : vidéo interactif

Exposition interactive ;

● **Les marchés publics à travers les âges de Montréal - 1642-1992**
(514) 872-7292

Tous les jours, de 10h à 20h

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE ! RENSEIGNEMENTS : (514) 872-7292

à ne pas manquer

Révélation 92

Tous les lundis à l'heure de l'apéro, venez vous enivrer de musique et de jeunesse ! Cette série de concerts ouvre une vitrine sur les talents les plus prometteurs des grandes capitales du monde. Ce soir, « Double Edge », Nurit Tilles et Edmund Nieman ; ce duo de pianistes de New York interprétera des oeuvres de compositeurs américains du XX^e siècle
Place des Arts - 18h00 (514) 842-2112

● Activité gratuite

Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel. Sujet à changements sans préavis.

► Activité vedette

LES GRANDS PARTENAIRES



EN COLLABORATION AVEC



PUBLI-REPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grandes ouvertes.

Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation.

Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant.

Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière.

Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous.

Formation technique

Sachez d'abord que pour y accéder il faudra acquérir une solide formation technique; rien de très difficile, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations. L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié de tout âge.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-mêmes qu'elle est la meilleure école. Faites votre

propre sondage en demandant aux agences de voyages: *Qu'elle est la meilleure école ?* Vous allez alors découvrir que le collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cégep, et par conséquent n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une clientèle adulte qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Il s'agit d'une institution qui a été fondée par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie. Le collège a d'ailleurs la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la transition entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous allez découvrir qu'il y existe une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de 332 heures est suivi d'un stage d'au moins 30 heures en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de jour, de soir et de samedi.

Réputation internationale

L'institution emploie une vingtaine de professeurs qui sont tous actifs dans le domaine. Depuis 1979, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyagistes (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant diplômés universitaires que de personnes possédant une formation de niveau secondaire. Même en période de récession, le voyage demeure en croissance; on remarque qu'un grand nombre de consommateurs vont couper les dépenses dans d'autres secteurs avant de se priver de vacances à l'étranger. Au cours de la dernière année, les ventes des agences de voyages ont augmenté de 10% et ce, malgré la guerre du golfe et la récession.

Prochains cours

Les prochains cours du jour en français débutent le 25 août et le 29 septembre; le 9 septembre en anglais. Les cours du samedi débutent le 12 septembre et ceux du soir le 14 septembre. Vous pouvez aussi combiner des cours du soir et du samedi.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au 878-1414 ou au 521-1600. On vous fera parvenir une brochure explicative et, si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre le collège vous offre gratuitement un cours de 3 heures, mercredi le 5 août à 19h00 et jeudi le 6 août à 14h00. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent. S.V.P. Réservez.

Le collège est situé à 801 rue Sherbrooke Est, (1^{er} étage) au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de métro Sherbrooke, (sortie Berri Est). Permis du Ministère de l'Éducation # F. 060



Parc et rue LE BER

Une famille modèle au XVIIe siècle

DIANE ARCHAMBAULT-MALOUIN
collaboration spéciale

Ces deux odonymes rappellent une même famille; ils remontent cependant à des moments différents. La rue Le Ber est ouverte en 1856 et le parc est dénommé, près d'un siècle plus tard, soit le 19 janvier 1954.

Le parc rappelle la famille de Jacques Le Ber dit Larose (1633-1706) et Jeanne Le Moyne (?-1682) ainsi que leurs fils Louis (1659-1690), sieur de Saint-Paul, Jean-Vincent (1666-1691), sieur du Chesne, Jacques (1663-1735), sieur de Senneville et Pierre (1669-1707), peintre et leur fille unique, Jeanne (1662-1714). Jacques Le Ber devient un des plus riches marchands de la ville et l'un de ses citoyens les plus en vue; il est même anobli en 1696.

Toute cette famille semble animée d'une grande ferveur religieuse. Ainsi, Jean-Vincent et Pierre s'associent à Jean-François de la Barre et à Jean-Fredin pour fonder en 1694 la communauté

des Frères Charon et l'hôpital Général que reprendra, plus tard, la sainte mère d'Youville. Pierre nous a également laissé l'unique représentation de Marguerite Bourgeoys, un portrait peint sur son lit de mort.

Toutefois, la figure de Jeanne illustre davantage la piété et le sacrifice. Filleule de Paul de Chomedey de Maisonneuve et de Jeanne Mance comme presque tous les enfants de Ville-Marie, à cette époque, la jeune fille impose presque l'image d'une sainte parmi la population.

On s'étonne du sacrifice de celle qui est « un des plus beaux partis de la colonie » quand celle-ci décide, encouragée par son directeur spirituel, le sulpicien François Dollier de Casson de se retirer du monde. À dix-sept ans, elle demande de loger dans une cellule à l'arrière de la chapelle de l'Hôtel-Dieu, fondée par sa marraine. Par la suite, elle fait don à la communauté de Marguerite Bourgeoys de la somme nécessaire à la construction d'une chapelle. Elle réclame que dans cette chapelle, on lui construise un logis où elle se réfugie avec sa servante. Elle y termine ses jours, s'adonnant à la broderie de vêtements liturgiques et à l'adoration du Saint-Sacrement.

Tout récemment, les religieuses de la Communauté de Notre-Dame se sont réjouies de retrouver ses restes, auxquels elles ont l'intention de redonner un autre lieu de sépulture. La rue Le Ber est située à l'emplacement d'une concession, propriété de la Congrégation de Notre-Dame, à qui la « recluse » a laissé tous ses biens.

Historienne de l'art et de l'architecture, titulaire d'une maîtrise en études des arts de l'UQAM, Diane Archambault-Malouin vient de compléter une recherche sur la toponymie montréalaise. Sources: Archives de la Ville de Montréal; Séguin, George F., *Bulletin no 7*, Service d'urbanisme, Ville de Montréal, 1971; *Dictionnaire géographique du Canada*, Québec, Presses de l'Université Laval, René Jetté, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1983.



Jeanne Le Ber

MONTRÉAL



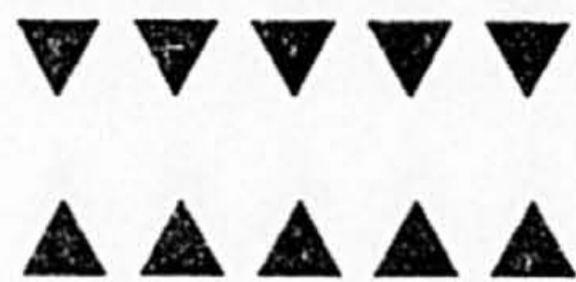
Un anachronisme dans le Vieux-Montréal

Les images d'une voiture tirée par un cheval dans une rue d'une vieille ville médiévale, on les a surtout vues au cours des derniers mois quand il était question de pays, comme la Roumanie, la Yougoslavie ou l'Albanie, qui sont en proie à la guerre civile ou au dénuement total depuis l'effondrement du communisme en Europe de l'Est. Mais c'est dans une rue du Vieux-Montréal que notre collègue Robert Mailloux a surpris ce voiturier...



MONTRÉAL
AU QUOTIDIEN

Nous entretenons la flamme... depuis plus de 150 ans!



ÉPHÉMÉRIDE
MONTRÉLAISE



C'est arrivé un 3 août

1694 — Mandement (ou ordre épiscopal) de Mgr Jean-Baptiste de la Croix de la Chevalerie de Saint-Vallier, évêque de Québec, par lequel il érige les paroisses de Rivière-des-Prairies, de la Pointe-de-l'Île et de la Côte-Saint-Sulpice, qu'il place sous la juridiction du séminaire de Saint-Sulpice.

1762 — Thomas Gage impose la verge anglaise comme étalon de mesure en remplacement du mètre dans les transactions commerciales conclues sur le territoire de Montréal.

1942 — Un début d'incendie provoque une émeute qui fait trois morts et 20 blessés au stade Ontario. Pour les intéressés, précisons que ce stade était situé à l'angle de la rue Ontario et de l'avenue de Lorimier, donc en face du stade de Lorimier, où évoluaient les Royals, de la ligue Internationale de baseball.

Le 25 avril dernier, Gaz Métropolitain célébrait son 35^e anniversaire. Cependant, les compagnies qui l'ont précédée dans la distribution du gaz ont pris une part active au développement de Montréal depuis bien plus longtemps!

C'est pour améliorer la sécurité nocturne dans les rues de Montréal que le gaz a été utilisé pour la première fois. Dès 1818, le parlement du Bas-Canada octroyait aux villes de Montréal et Québec un réseau de 24... veilleurs de nuit chacune. Car l'éclairage à l'aide de réverbères au gaz n'en était qu'à ses débuts, même en Europe.

Il faudra attendre 1836 pour qu'un groupe d'hommes d'affaires et de notables, dont le maire Jacques Viger, créent la Montreal Gas & Light Company, dont l'usine de fabrication de gaz à partir du charbon sera construite à l'angle des rues Parthenais et Notre-Dame, au lieu dit « le Pied-du-Courant ». Et c'est le 28 novembre 1837 que les premiers réverbères s'allument.

Un contrat de 1839 prévoit que le réseau de 125 réverbères fonctionnera 243 jours par année. Qu'utilisait-on pour l'éclairage pendant les 122 autres jours? La lune tout simplement parce qu'elle était alors pleine, ou presque.

Une compétitrice, la New City Gas, est créée en 1847. Elle acquerra la Montreal Gas & Light Company dès 1848 et créera la première usine produisant de l'électricité en 1879, année de l'invention de l'ampoule électrique par Thomas Edison. Cette usine était située sur la rue Dowd, près de la rue Bleury.

Plusieurs compagnies de gaz et d'électricité se développent par la suite pour se regrouper en 1901 sous le nom de Montreal Light, Heat and Power Co., qui sera nationalisée par le gouvernement du Québec en 1944 pour devenir la Commission hydro-électrique du Québec, société à l'origine d'Hydro-Québec.

En 1928, une importante usine de production de gaz, toujours à partir de charbon, est construite

le long du canal de Lachine à La-Salle, en remplacement des petites usines de Montréal qui ferment peu à peu leurs portes. Un énorme réservoir, ou gazomètre, est construit en 1931, rue du Havre, où sont les actuelles installations de Gaz Métropolitain, pour approvisionner les clients montréalais. Ce réservoir mesurait 64 mètres de diamètre et 111 mètres de hauteur. Afin de le distinguer pour la navigation aérienne, on peint en 1946 un damier blanc et orange, sur son tiers supérieur.

Vers Gaz Métropolitain

Le 25 avril 1957, la Corporation de gaz naturel du Québec est créée et devient une entité distincte de la Commission hydro-électrique du Québec. Les bureaux de la nouvelle corporation sont situés au 6025, Côte-de-Liesse et son premier président, le colonel Maurice Forget, inaugure le

23 juillet de la même année les travaux qui permettront de recevoir à Senneville, à l'extrémité ouest de l'île de Montréal, le gaz naturel acheminé depuis l'Ouest canadien par Trans-Canada Pipelines Limited. Les premiers mètres cubes de gaz naturel alimentent une flamme cérémoniale le 6 janvier 1958 devant une foule d'invités de marque.

En 1969, on inaugure également l'usine de liquéfaction, stockage et regazéification du gaz naturel sur le boulevard Henri-Bou-rassa à l'extrémité nord-est de l'île. Comme le gaz naturel liquéfié est beaucoup plus dense qu'à l'état gazeux, le pre-

mier des deux réservoirs que comprendra le site peut déjà contenir environ 150 fois le volume de gaz contenu dans le gazomètre de la rue du Havre. C'est pourquoi ce dernier, devenu inutile, est démantelé en février 1970.

Peu à peu, la société « Gaz Métropolitain » de 1969 prend les allures qu'on lui connaît aujourd'hui, notamment en adoptant, en 1978, la couleur orange pour sa flotte de véhicules, qui auparavant arborait le blanc et le bleu. Par l'acquisition de Gaz Inter-Cité et de Gaz Provincial du Nord de Québec en 1985, Gaz Métropolitain devient, et de loin, le plus important distributeur de gaz naturel du Québec.

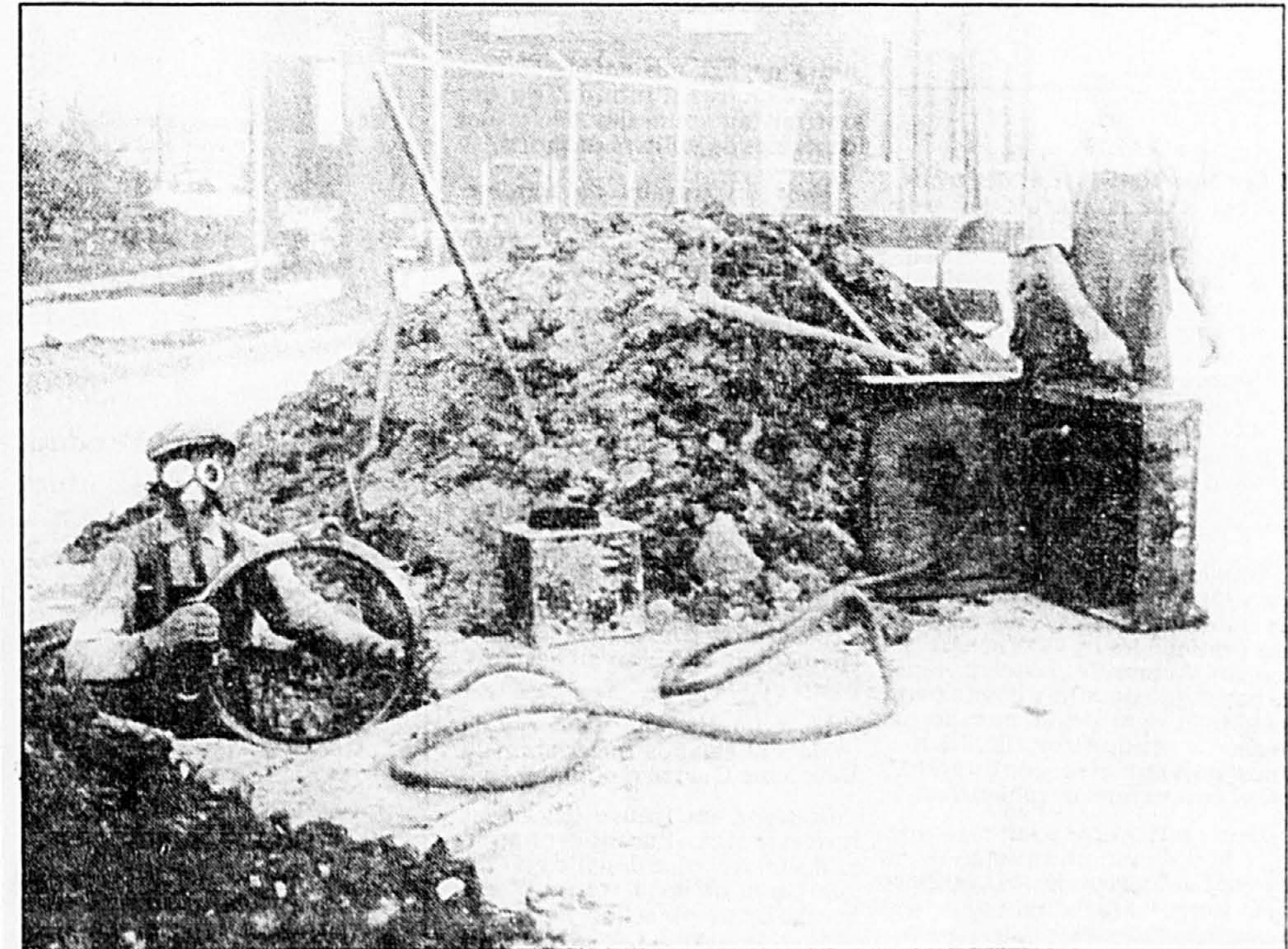
Le gaz naturel, une énergie résolument moderne

La distribution du gaz a non seulement suivi, mais bel et bien soutenu le développement com-

mercial et industriel de Montréal et du Québec. D'une utilisation modeste au départ, l'éclairage des rues du Montréal de 1837, qui avait pour limite le fleuve au sud, la rue Sainte-Catherine au nord, la rue de la Montagne à l'ouest, et la rue Papineau (alors Victoria Road) à l'est, le gaz naturel représente maintenant 15 p. cent du bilan énergétique québécois.

En ce 35^e anniversaire de la fondation de Montréal, Gaz Métropolitain tient à saluer cette grande ville, cette métropole, à laquelle notre nom est associé. Notre énergie, celle des 1400 membres de notre personnel, est présente aujourd'hui pour répondre aux besoins de demain. Bonne fête Montréal. Bonne fête Montréalaises et Montréalais.

André CAILLÉ, président et chef de la direction, Gaz Métropolitain.



Nous sommes dans les années 1930. Un technicien (sur la photo de gauche) repère une fuite de gaz. Deux techniciens s'amusent alors pour la réparer. Celui qui descend dans les puits d'homme porte un masque, avec raison d'ailleurs puisque le gaz, alors produit à partir du charbon, était hautement toxique.

Première apparition publique de Jean-Paul II

Associated Press
CASTEL GANDOLFO, Italie

■ Jean Paul II avait l'air en meilleure forme et de bonne humeur dimanche lors de sa première apparition publique depuis sa sortie de l'hôpital. Le pape a même improvisé quelques mots pour le plus grand plaisir des fidèles et des touristes rassemblés devant sa résidence d'été de Castel Gandolfo, près de Rome.

Le Saint-Père, âgé de 72 ans, est

apparu pendant quelques minutes sur le balcon qui surplombe la petite cour du palais. Il semblait avoir repris un peu de poids et sa voix était plus forte que dans les messages enregistrés quelques jours après son opération.

« J'ai la joie de vous revoir pour la première fois depuis mon séjour à (l'hôpital) Gemelli, au cours duquel j'ai ressenti la solidarité et la proximité spirituelle de tant de gens. Pour cela, je remercie le Seigneur. Je remercie tout le monde », a déclaré le pape. Puis, avec un sourire, le souve-

rain pontife s'est départi de son texte rédigé et a fait référence avec humour à cette première sortie publique: « Jusqu'à présent, le premier test s'est plutôt bien passé. »



Selon ses médecins, Jean Paul II pourrait mettre environ deux mois pour se remettre totalement de l'ablation d'une tumeur à l'intestin, décrite comme bénigne.

PHOTO Reuter

Le satellite Eureka connaît quelques ennuis

Reuter
CAP CANAVERAL, Floride

■ Le satellite scientifique européen Eureka, déployé hier par l'équipage de la navette américaine Atlantis, a connu quelques problèmes de trajectoire au moment de sa propulsion en orbite mais l'ESA, l'agence spatiale européenne, a précisé que ces problèmes n'étaient que temporaires.

Les contrôleurs du centre de Darmstadt, en Allemagne, n'ont pas déterminé l'origine exacte de la défaillance d'Eureka, mais ils espèrent pouvoir placer le satellite sur son orbite de travail dans les prochains jours, avant de commencer les expériences prévues, a déclaré un responsable de l'ESA.

Les contrôleurs au sol avaient interrompu dimanche la phase de propulsion d'Eureka, qui a coûté 426 millions\$, en raison de problèmes de « attitude ».

Ils ont coupé les moteurs du satellite six minutes après le démarrage de cette phase, qui aurait dû durer 24 minutes, car le satellite avait légèrement devié par rapport au Soleil, d'où il doit tirer son énergie.

« Nous considérons cela comme un pépin dans la procédure, comme un simple retard, même s'il est particulièrement importun », a déclaré Eckart Graf, directeur technique de l'ESA, lors d'une conférence de presse.

Ascenseur spatial
Eureka transporte 15 appareils

de mesure et une cinquantaine d'expériences biologiques et physiques utilisant l'absence de gravité. Eckart Graf a précisé qu'il pouvait fonctionner sans propulsion, mais qu'il serait alors attiré par la force de gravité de la Terre avant d'être récupéré par une autre navette, en avril prochain.

La NASA, l'agence spatiale américaine, a annoncé que la navette spatiale ne pouvait pas organiser une opération de sauvetage du satellite en raison du manque de carburant et du manque d'entraînement spécifique de l'équipage.

Mardi et mercredi, les cinq astronautes américains et les deux européens d'Atlantis passeront à la deuxième partie de leur mission, la plus difficile jamais réalisée par une navette, selon la NASA.

Ils tenteront de produire de l'électricité en tirant derrière la navette une boule de métal attachée par une « laisse » de 19 km de long faisant office de conducteur électrique.

La NASA espère pouvoir utiliser cette technologie pour alimenter en énergie une future station spatiale.

Certains scientifiques et certains auteurs de science-fiction pensent que cette technique pourrait également servir un jour à alimenter des « ascenseurs spatiaux » capables d'emmener équipages et marchandises en orbite.

Le retour sur Terre d'Atlantis est prévu vendredi.

Une journée de fête nationale dans l'espace

Associated Press
CAP CANAVERAL, Floride

■ Samedi 1er août était peut-être jour de fête nationale en Suisse, mais pour l'astronaute Claude Nicollier, c'était un jour de travail comme les autres.

Le centre de contrôle au sol ne lui en a pas moins transmis samedi soir ses meilleurs vœux. « C'est un peu difficile de se rendre

compte du calendrier ici-bas quand on fait un tour de Terre toutes les 90 minutes. Mais c'est le 1er août, et tout le monde ici voulait vous souhaiter une bonne fête nationale. »

« Merci beaucoup. Je m'en vais sortir le drapeau suisse », a répondu Claude Nicollier. « C'est sans doute pour ça que Claude a demandé sa journée », a plaisanté le commandant de bord Loren Shriver.

Les Néerlandais passent leur temps à creuser

Associated Press
AMSTERDAM

■ Les Néerlandais font des trous, des petits trous, parfois des gros trous... Ils passent leur temps à creuser. Pour retrouver un gallion, les restes de soldats nazis ou encore les reliefs de plats dans une ferme du XIIe siècle.

Pourquoi? « Peut-être parce que nous sommes habitués à nous voir enterrés », explique l'archéologue en chef de la ville d'Amsterdam, Jan Baard. « Il n'y a guère un mètre carré de notre seul qui n'ait pas été retourné. »

Longtemps, il s'agissait d'une question de survie, qui faisait que les habitants des Pays-Bas actuels ont pratiqué les travaux de terrassement. Aujourd'hui encore, dans ce pays situé pour une bonne part sous le niveau de la mer après avoir été conquis sur elle, les digues doivent être continuellement entretenues et réhaussées.

Une controverse a fait rage durant la semaine entre le gouvernement et les écologistes à propos d'un important programme de consolidation des digues, à un moment où l'on parle de réchauffement général du climat et du risque de hausse du niveau des océans.

Le ministre des Transports, Hanja Maij Weggen, a même déclaré qu'elle ne « resterait pas dans l'histoire comme la femme

qui a négligé nos défenses » face aux menaces d'inondation qui ont fait au cours des siècles des centaines de milliers de morts.

Mais les travaux de terrassement liés aux digues ne sont pas les seuls à passionner les Néerlandais, qui creusent partout.

Les médias font état presque quotidiennement de fouilles et autres excavations. Cette semaine, on a découvert à l'emplacement d'une ferme engloutie en 1173 des instruments de cuisine et de cuisson d'époque.

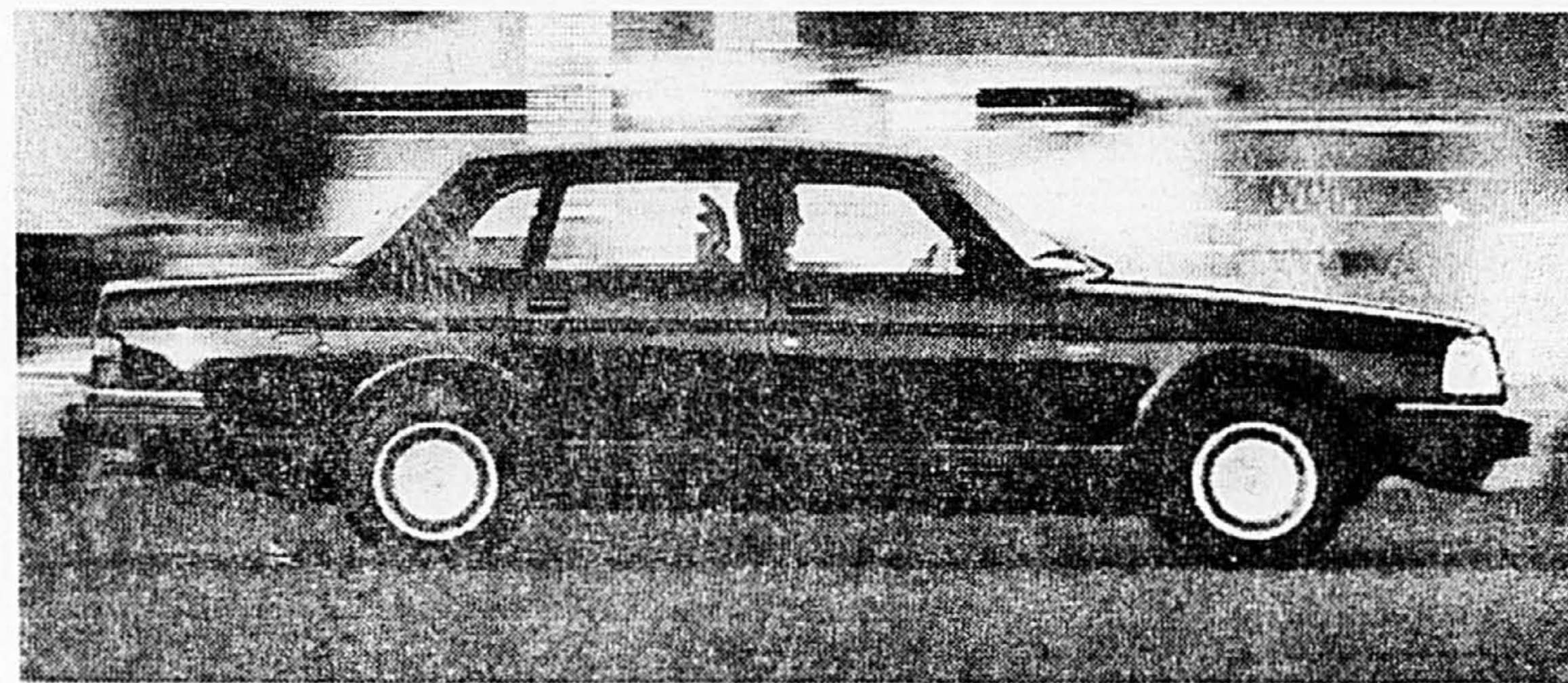
Jeudi, sous les objectifs des caméras, les spécialistes du musée d'archéologie maritime ont achevé de dégager un gallion du XVIe siècle englouti dans le Zuider Zee, et qui se trouve depuis l'assèchement de la région au beau milieu d'un champs.

Là, on recherche les corps de soldats allemands tués durant la Deuxième Guerre mondiale.

Souvent, on trouve des objets indésirables. Presque chaque mois, un quartier de ville est évacué parce qu'on a retrouvé une bombe ou un obus non explosé.

Parfois aussi, les recherches échouent. En 1989, des archéologues ont cherché longtemps les restes de Rembrandt sous l'église où il est censé reposer. Les fouilles étant restées vaines, ils ont recherché les restes de son fils Titus. Qui sont eux aussi restés introuvables.

LA SÉCURITÉ, ÇA RAPPORTE.

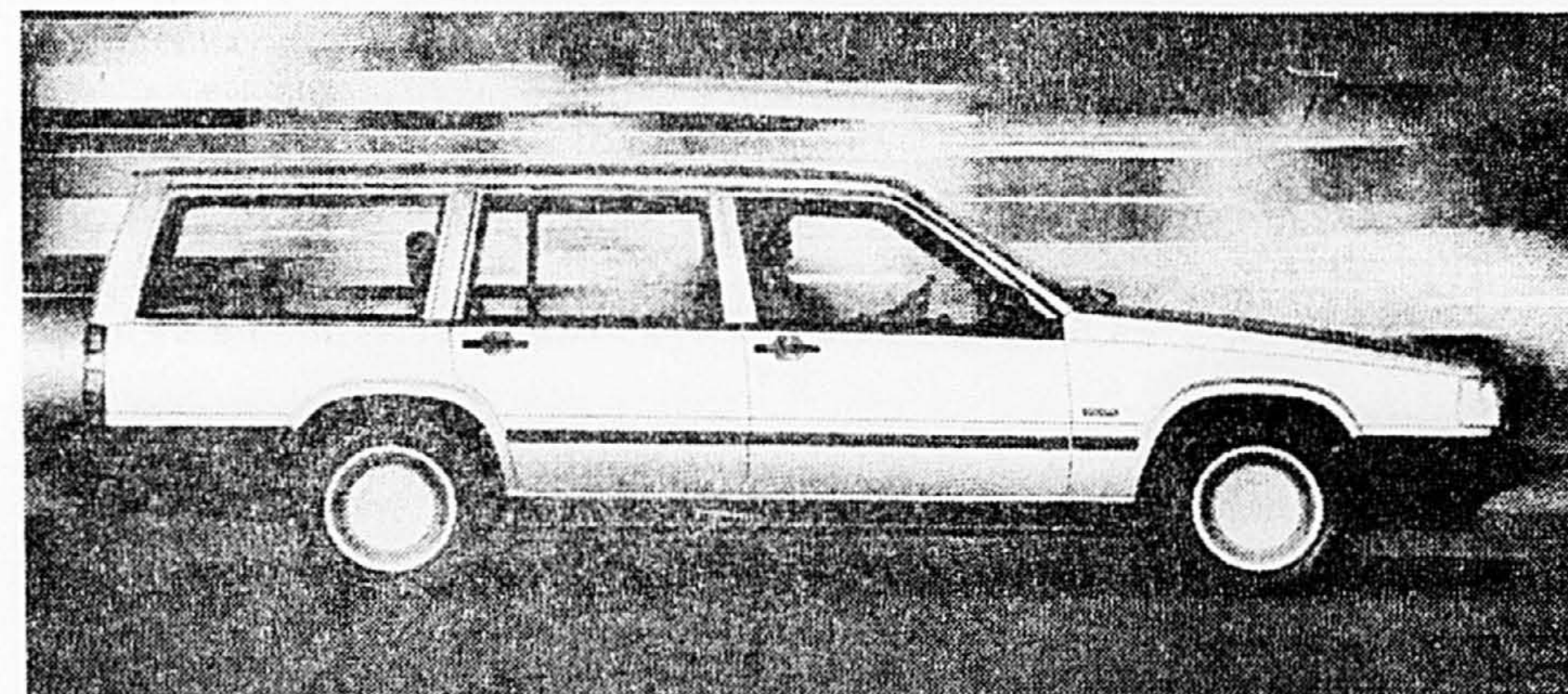


Offre en vigueur sur la berline 240 (coiture illustrée).

1 000 \$

de remise en argent comptant sur la berline 240

• Entretien périodique gratuit de 3 ans ou 80 000 km.*



Offre en vigueur sur la 740 familiale (coiture illustrée).

1 500 \$

de remise en argent comptant sur la 740 familiale

• Entretien périodique gratuit de 3 ans ou 80 000 km.*



Offre en vigueur sur les berlines 940 GLE et les berlines 940 Turbo. Modèle illustré: 940 GLE.

2 000 \$

de remise en argent comptant sur la berline 940

1 000 \$

de remise en argent comptant sur la berline 940 Turbo

• Entretien périodique gratuit de 3 ans ou 80 000 km.*

Volvo s'est acquis une réputation de sécurité qui fait l'admiration de tous depuis des décennies.

Cette tradition de sécurité Volvo est maintenant à votre portée. Pendant une durée limitée, vous pouvez obtenir un remboursement en argent comptant de Volvo à l'achat de l'un de ces quatre modèles. Vous profi-

tez aussi de l'entretien périodique gratuit pour les trois premières années ou les 80 000 premiers kilomètres, selon la première éventualité.

Chez Volvo, nous voulons vous voir conduire en toute sécurité. Nous sommes même prêts à vous payer pour cela.

Sécurité avant tout.

VOLVO

Dollard-des-Ormeaux
Jaccout Ltée
3612, boul. St-Jean
626-8120

Laval
Boulevard Saint-Martin
Auto Inc.
1430, boul. Saint-Martin
667-4960

Montréal
Up-Town
Automobiles Ltée
5055, rue Paré
737-6666

Ste-Agathe-des-Monts
Garage Franke Inc.
180, rue Principale
(819) 326-4775

Saint-Hubert
Lemenn
Automobile Ltée
3839, boul. Taschereau
678-1220

Saint-Léonard
John Scotti
Auto Ltée
4330, rue Jarry Est
725-9394

St-Hyacinthe
Automobiles
Chicoine Inc.
855, rue Johnson
771-2305

St-Jérôme
Autoron Inc.
2344, boul. Labelle
Lafontaine
436-8211

L'offre prend fin le 31 août, sous réserve de la disponibilité des stocks existants des concessionnaires. Le véhicule doit être livré au plus tard le 31 août. Le client peut choisir entre une remise en espèces directement de Volvo Canada Ltée ou un versement initial, après avoir négocié le prix final avec le concessionnaire. La remise en espèces s'applique uniquement aux nouveaux modèles 1992. Les prix peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre, affectant le prix final. *Selon la première éventualité. ©1992, Volvo Canada Ltée. «Sécurité avant tout» est une marque de commerce de Volvo Canada Ltée.